



HAL
open science

À propos de la procession des dieux de Basse Égypte du temple d'Arensnouphis à Philæ

Ivan Guermeur

► **To cite this version:**

Ivan Guermeur. À propos de la procession des dieux de Basse Égypte du temple d'Arensnouphis à Philæ. Jérôme Gonzalez (UPVM3); Stéphane Pasquali (UPVM3). Au-delà du toponyme. Une approche territoriale - Égypte & Méditerranée antiques, Au-delà du toponyme une approche territoriale. Égypte & Méditerranée antiques (1), pp.79-130, 2019, Textes et documents de l'ENiM, 978-29-570-4500-6. halshs-02125064

HAL Id: halshs-02125064

<https://shs.hal.science/halshs-02125064>

Submitted on 30 Jul 2020

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright



AU-DELÀ DU TOPONYME UNE APPROCHE TERRITORIALE

Égypte & Méditerranée antiques

sous la direction de
Jérôme Gonzalez et Stéphane Pasquali

TDEM 1
Textes & documents de l'ENM

Colloque

Au-delà du toponyme Une approche territoriale

Égypte & Méditerranée antiques

Le volume *Au-delà du toponyme* rassemble huit contributions de divers spécialistes : égyptologues, hellénistes, romanistes et géographes ; en cela, il reflète une claire volonté d'interdisciplinarité. Que ce soit sous l'angle de considérations méthodologiques et/ou d'études de cas, chacun à leur manière problématise la territorialité antique à l'aune de notions développées par la géographie culturelle.

TDENiM
Textes & documents de l'ENiM

La collection *Textes et documents de l'ENiM (TDENiM)* propose de brèves monographies, richement illustrées, traitant de thèmes variés à travers une documentation à la fois textuelle et iconographique : histoire de l'Égypte ancienne, histoire de l'égyptologie, monument, site, chantier archéologique, texte, collection d'objets... Elle propose aussi, occasionnellement, des actes de rencontres scientifiques interdisciplinaires.

Titre à paraître :

2. *Mémoire d'archives. Morceaux choisis d'une égyptologie montpellieraine.*

Mots clés

archéologie ; égyptologie ; histoire ; géographie ; territoire ; territorialisation ; imaginaire ; Égypte ancienne ; Antiquité grecque ; Antiquité romaine



archimede
ARCHÉOLOGIE, HISTOIRE
DE LA MÉDITERRANÉE ET DE
L'ÉGYPTE ANCIENNES
LabEx ANR-11-LABX-0032-01



ISBN 978-29-570-4500-6



9 782957 045006

AU-DELÀ DU TOPONYME



Collection dirigée par
Jérôme Gonzalez et Stéphane Pasquali

Volume 1

2019

ENiM | Montpellier

AU-DELÀ DU TOPONYME
UNE APPROCHE TERRITORIALE
ÉGYPTE & MÉDITERRANÉE ANTIQUES

Actes du colloque tenu à Montpellier
Université Paul-Valéry Montpellier 3
les 27-28 octobre 2015

sous la direction de
Jérôme GONZALEZ et Stéphane PASQUALI

2019

ENiM | Montpellier

ISBN 978-2-9570450-0-6

ISSN en cours

© 2016, les auteurs

© 2019, Équipe *Égypte Nilotique et Méditerranéenne*,
UMR 5140 ASM, CNRS, université Paul-Valéry
Montpellier 3

Tous droits réservés, inclus les droits de traduction, de reproduction et de stockage électronique de cet ouvrage ou d'une partie de celui-ci, par quelque procédé que ce soit.

Impression et montage : Imprimerie de
l'université Paul-Valéry Montpellier 3

Imprimé en France

REMERCIEMENTS

Le colloque *Au-delà du toponyme* a pu être organisé grâce au soutien financier du
LabEx ARCHIMEDE
au titre du programme « Investissement d’Avenir » ANR-11-LABX-0032-01
et au soutien logistique de l’université Paul-Valéry Montpellier 3



que ces organismes en soient ici pleinement remerciés.

Nous tenons tout particulièrement à exprimer nos chaleureux remerciements
aux participants du colloque et aux contributeurs à ce volume.

Jérôme Gonzalez, Stéphane Pasquali

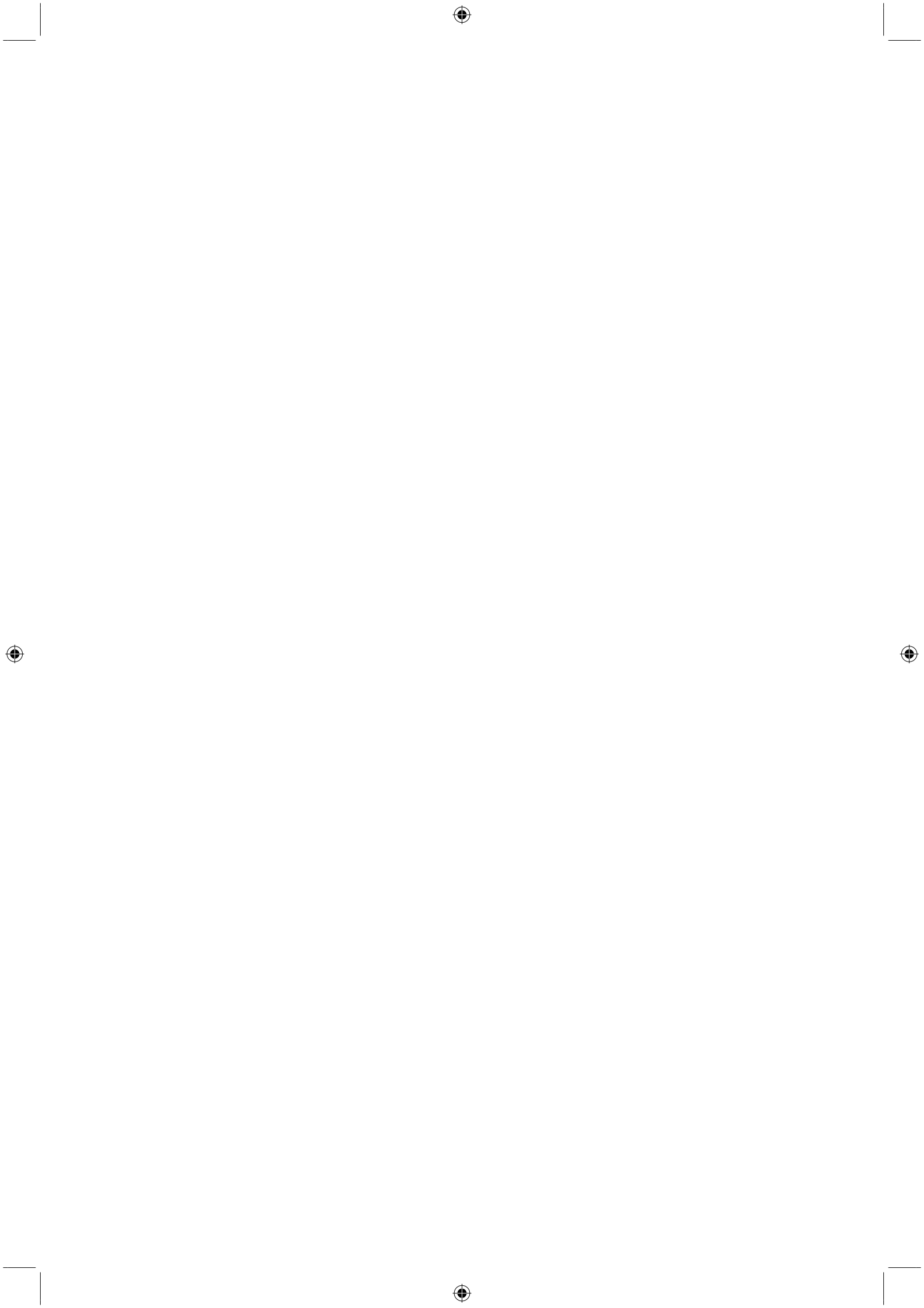


TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION

Entre réel et imaginaire : une approche territoriale p. vii-xvii

Frédéric GIRAUT, Myriam HOUSSAY-HOLZSCHUCH

Au-delà du toponyme : la dimension politique
de la territorialisation par la nomination..... p. 1-6

Jean-Yves CARREZ-MARATRAY

La toponymie grecque des pourtours du Delta égyptien.
Dénomination, héroïsation, appropriation p. 7-22

Gabriella DEMBITZ

La « liste géographique » de Pinedjem I^{er} à Karnak.
Premier essai de reconstitution d'une géographie religieuse de
l'Égypte sous la XXI^e dynastie p. 23-40

Jérôme GONZALEZ

Au-delà du « mythe ». Imaginaire religieux et territorialisation
dans le rite « renverser Seth et ses acolytes » p. 41-78

Ivan GUERMEUR

Une conception religieuse du territoire : la Basse Égypte
d'après la procession des dieux du soubassement nord
du temple d'Arensnouphis à Philae p. 79-130

Stéphane LEBRETON

« L'endroit s'appelle Irasa ». Rôles et fonctions
des toponymes dans la façon de penser l'espace
et d'administrer le territoire p. 131-174

Bernard MEZZADRI

De quoi Kuzikos est-il le nom ? Essai d'approche structurale
d'une presqu'île.....p. 175-204

Stéphane PASQUALI

Textualité et matérialité des grandes stèles égyptiennes
de Giza. Comment des actes de mémoire (re)configurent
un territoire et ses lieuxp. 205-238

RÉSUMÉS / *ABSTRACTS*..... p. 241-250

INDEX DES AUTEURS COMMENTÉS.....p. 253-254

Une conception religieuse du territoire :
la Basse Égypte d'après la procession des dieux du soubassement nord
du temple d'Arensnouphis à Philae¹

Ivan GUERMEUR
(EPHE-SR, UMR8546-AOROC, CNRS-ENS-EPHE, univ. PSL)

À la mémoire de Jean-Claude Grenier (1943-2016)

C'est à l'occasion d'une visite à Philae, en 1997, que j'avais eu l'opportunité de me pencher sur les textes d'une procession située sur la face interne nord du soubassement du mur extérieur du petit temple d'Arensnouphis (fig. 1), lesquels m'ayant fortement intéressés, je les avais copiés intégralement². Plus tard, j'avais eu la surprise de retrouver dans les archives de l'Institut français d'archéologie orientale une couverture photographique réalisée en 1975 par Jean-François Gout, pour Serge Sauneron, à l'époque où l'on démontait les monuments de Philae pour les déménager sur l'île voisine d'Agilkia³. Ces photographies se sont révélées très précieuses pour assurer certaines lectures que j'ai de nouveau pu collationner sur place en 2003. Ce dossier dont j'avais pu exploiter

¹ Il m'est agréable de remercier Daniel von Recklinghausen et Vincent Rondot pour leurs remarques et suggestions. Les références bibliographiques relatives aux temples (Edfou, Dendara, Medinet Habou, Philae, Opet) seront développées dans la bibliographie finale.

² Une couverture photographique d'ensemble est désormais publiée dans Horst Beinlich, *Die Photos der Preußischen Expedition 1908-1910 nach Nubien. 1. Photos 1-199*, Studien zu den Ritualszenen altägyptischer Tempel, 14, Dettelbach, Röhl, 2010, pl. 7-22.

³ Serge Sauneron, « Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1974-1975 », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 75, 1975, p. 448-449, § 464, seule la couverture photographique du monument est conservée dans les archives de l'Institut français d'archéologie orientale ; les copies des textes réalisées par Serge Sauneron n'y figurent pas ou plus. Je remercie Anne Minault-Gout et Nadine Cherpion, archivistes de l'IFAO, qui m'ont permis d'accéder à ces photographies et Bernard Mathieu, alors directeur de l'Institut, qui m'a autorisé à les publier.

quelques données⁴ était demeuré inédit, aussi ces actes de colloque m'offrent-ils l'occasion de le publier enfin.

Le petit temple en question est particulièrement consacré à Arensnouphis, *Ỉrj-Ỉms-nfr* « Le gardien du bon repos » ou « le bon compagnon », un dieu nubien lié à Chou et à la protection de l'Abaton⁵ ; sa décoration remonte partiellement au règne de Tibère⁶ (15-37 ÈC), notamment la procession étudiée ici⁷. Cette procession a pour principal intérêt de figurer 47 divinités représentant des localités de Basse Égypte, la partie consacrée à la Haute Égypte étant entièrement détruite. Sa longueur inégalée constitue sa spécificité : 47 localités, c'est en effet bien plus que les processions parallèles connues⁸.

C'est un truisme de dire que nos conceptions de l'espace, du paysage n'ont pas de véritables équivalents dans les sociétés anciennes, notre approche moderne étant largement nourrie de données géographiques objectives, d'une cartographie dont la précision n'a progressé, avec les sciences, qu'à compter du XVI^e siècle, permettant ainsi de dépasser les rudimentaires cartes portulans. La représentation de l'espace est culturelle et l'Égyptien ancien ne se figurait pas son territoire comme nous

⁴ Ivan Guermeur, *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses, 123, Turnhout, Brepols, 2005, p. 147, 174, 238.

⁵ Christian Leitz (éd.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 1, *Orientalia Lovaniensia analecta*, 110, Louvain, Peeters, 2002, p. 409a-c, s.v. « *Ỉrj-Ỉms-nfr* » (abrégé par la suite LGG 1) ; Erich Winter, « Arensnouphis. Sein Name und seine Herkunft », *Revue d'égyptologie*, 25, 1973, p. 235-250 ; Steffen Wenig, « Arensnouphis und Sebiuameker: Bemerkungen zu zwei in Meroe verehrten Göttern », *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 101, 1974, p. 130-150 ; Herman De Meulenaere, « Derechef Arensnouphis », *Chronique d'Égypte*, 52.103, 1977, p. 245-251 ; Danielle Inconnu-Bocquillon, « Deux aspects d'Arensnouphis à Philae », in Sylvia Schoske (ed.), *Akten des vierten internationalen Ägyptologen Kongresses, München 1985*. 3. *Linguistic - Philologie - Religion*, Studien zur altägyptischen Kultur. Beihefte, 3, Hambourg, Buske, 1989, p. 219-230 ; Danielle Inconnu-Bocquillon, *Le mythe de la Déesse Lointaine à Philae*, Bibliothèque d'étude, 132, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2001, p. 158-170.

⁶ Bertha Porter, Rosalind L.B. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings*. 6. *Upper Egypt: Chief Temples (Excluding Thebes)*, Oxford, Oxford University, 1939, p. 210-211 (abrégé ensuite PM 6) ; Jean-Claude Grenier, *Les titulatures des empereurs romains dans les documents en langue égyptienne*, *Papyrologica Bruxellensia*, 22, Bruxelles, Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, 1989, p. 16-23.

⁷ PM 6, p. 211 (50)-(52).

⁸ *Edfou* 6, p. 48, 15-54, 12 (35 divinités) ; *Edfou* 8, p. 94, 3-15 (15 divinités) ; *Mammisi d'Edfou*, p. 169, 5-16 (25 divinités) ; *Dendara* 1, p. 129, 1-131, 10 (6 divinités) ; *Dendara* 10, p. 277, 12 - 281, 15 (21 divinités) ; *Mammisi de Dendara*, p. 139, 7-14 (26 divinités) ; *Philä* 1, p. 122-124 (12 divinités).

le faisons ou comme l'ont fait par exemple Hérodote, Diodore de Sicile ou Strabon, et il ne focalisait pas son propos sur les mêmes réalités.

En Égypte ancienne, où on était peu porté, à de rares exceptions près⁹, à la cartographie, ou même au plan, on disposait néanmoins de représentations de l'espace et du territoire organisées d'une manière originale, qui relève d'une approche encyclopédiste ou de compilateur, avec une mise en forme systématique. Le territoire est divisé en diverses entités, selon des critères géographiques, politiques, économiques et religieux, et celles-ci sont représentées sous formes de figures anthropomorphes, organisées en défilés¹⁰. On trouve ce mode de représentation du territoire, ou de parties et d'éléments de celui-ci, dès les plus hautes époques. Dans des tombes privées de l'Ancien Empire, on a déjà figuré, au moins dès la IV^e dynastie, des propriétés rurales qui alimentent des fondations funéraires sous la forme de défilés de figures féminines et masculines¹¹ et on retrouve, un peu plus tard, une division plus administrative et politique du territoire, la *sepat*, la province, aussi un peu improprement appelée nome, également représentée sous la forme de génies dits « nilotiques » ou « figures de fécondité » pour reprendre la taxinomie de John Baines¹².

Des défilés des provinces vont donc figurer l'intégrité du territoire égyptien, et leur nombre va évoluer au fil des siècles. Celui des provinces de Haute Égypte va rapidement se fixer à 22, tandis que dans le Delta, en Basse Égypte, on va progressivement passer de 16 à 20 provinces, en

⁹ Michel Baud, « La représentation de l'espace en Égypte ancienne : cartographie d'un itinéraire d'expédition », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 90, 1990, p. 51-63.

¹⁰ On verra désormais l'ensemble des données rassemblées dans Alexa Rickert, Bettina Ventker (ed.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit, Soubassementstudien*. 1, Studien zur spätägyptischen Religion, 7, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014.

¹¹ Helen Jacquet-Gordon, *Les noms des domaines funéraires sous l'Ancien Empire égyptien*, Bibliothèque d'étude, 34, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1962, p. 26-34 ; Juan C. Moreno García, *Hwt et le milieu rural égyptien du III^e millénaire. Économie, administration et organisation territoriale*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences Historiques et Philologiques, 337, Paris, Champion, 1999, p. 63-116.

¹² John Baines, *Fecundity Figures. Egyptian Personification and the Iconology of a Genre*, Warminster, Aris & Phillips, 1985, p. 17-75. Voir cependant les remarques de Waltraut Guglielmi, in Wolfgang Helck, Eberhard Otto, Wolfhart Westendorf (ed.), *Lexikon der Ägyptologie*. 4, Wiesbaden, Harrassowitz, 1982, col. 978-987, s.v. « Personifikation » ; Waltraut Guglielmi, *Die Göttin Mr.t. Entstehung und Verehrung einer Personifikation*, Probleme der Ägyptologie, 7, Leyde, Brill, 1991, en particulier p. 66-68 à propos des genres de personnifications.

suisant sans doute la mise en valeur de territoires longtemps demeurés inhospitaliers. C'est dans le courant du Nouvel Empire, entre les XIV^e et XII^e siècles AÈC, qu'un nombre de 42 provinces va se fixer¹³.

Cet ensemble de 42 provinces, réparties dans un système duel entre le Sud et le Nord, la Haute et la Basse Égypte, constitue donc l'Égypte telle que les Égyptiens eux-mêmes la définissaient : une vallée fertile enclavée entre deux plateaux désertiques, qui en constituent les limites occidentales et orientales, délimitée au Nord par la Méditerranée et au Sud par la cataracte d'Assouan. On ne manquera pas de noter que les espaces environnants – déserts, oasis, et régions limitrophes, parfois soumises depuis très longtemps à la domination égyptienne, ou entièrement égyptianisées, comme la Nubie ou la région de Gaza –, n'étaient pas considérées comme des parties intégrantes de l'Égypte, mais uniquement de l'espace égyptien¹⁴. Là aussi les Égyptiens ont produit, à défaut d'une cartographie, des listes plus ou moins descriptives de ces régions et des peuplades qui les habitaient : les Neuf Arcs, qu'on représentait volontiers comme des prisonniers, aux faciès stéréotypés selon les régions du monde dont ils étaient issus¹⁵.

Si ces 42 provinces pouvaient encore correspondre plus ou moins à une réalité administrative à la fin du Moyen Empire, dès le premier millénaire et les périodes de morcellement en principautés, de désagrégation de l'État centralisé et de recomposition territoriale qui s'en suivit, cette division du pays n'avait plus de réalité administrative et politique et ce n'est que dans l'imaginaire qu'elle demeurait une sorte d'allégorie de la complétude et de la pérennité d'un territoire et aussi, dans une certaine mesure, celle d'un âge d'or que les dominations étrangères successives avaient mis à mal. Comme le souligne Jean Yoyotte :

¹³ Jean Yoyotte, *Histoire, géographie et religion de l'Égypte ancienne. Opera selecta*, ed. Ivan Guerneur, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 224, Louvain, Peeters, 2013, p. 464-466, 474.

¹⁴ Dimitri Meeks, « Franchissement et transgression de la frontière. Expansion et risque à l'époque pharaonique », in Christian Velud (ed.), *Les sociétés méditerranéennes face au risque. Espaces et frontières*, Bibliothèque générale, 35, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2012, p. 7-19.

¹⁵ Jean Vercoutter, « Les Haou-nebout (suite) », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 48, 1949, p. 108-128 ; Eric P. Uphill, « The Nine Bows », *Jaarbericht van het Vooraziatisch-Egyptisch Genootschap Ex Oriente Lux*, 19, 1965-1966, p. 393-420 ; Elmar Edel, Manfred Görg, *Die Ortsnamenlisten im nördlichen Säulenhof des Totentempels Amenophis' III., Ägypten und Altes Testament*, 50, Wiesbaden, Harrassowitz, 2005 ; Nicolas Grimal, « La preuve par neuf », in Faried Adrom, Katrin Schlüter, Arnulf Schlüter (ed.), *Altägyptische Weltansichten, Ägypten und Altes Testament*, 68, Wiesbaden, Harrassowitz, 2008, p. 56-64.

« Le terme grec *nomos* avait été employé chez Hérodote pour parler des grandes subdivisions de certaines contrées barbares : l'Empire perse, la Scythie (!) et surtout le royaume d'Égypte dont le découpage homogène et constant en circonscriptions gouvernées par un fonctionnaire du gouvernement central – un “nomarque” – était caractéristique. La langue des égyptologues en a tiré le mot français “nome”, qu'on emploie pour parler des divisions territoriales de l'Égypte antique, quelle que soit l'époque considérée, et pour commencer des provinces, dites *sépat* en égyptien, qui avaient été instituées au III^e millénaire avant notre ère. Après -1870 environ, la carte de ces nomes-là ne correspond plus aux réalités administratives, mais la liste fossilisée de leurs capitales fut conservée traditionnellement jusqu'à la fin du paganisme, comme représentation idéale du pays, dans le vocabulaire hiéroglyphique et dans l'iconographie des temples. En fait, l'Égypte réelle, aux VII^e-IV^e siècles avant notre ère, se trouvait divisée en circonscriptions désignées par les mots *tosh* ou *kahi* (dans la partie médiane de la vallée). L'administration ptolémaïque les conserva, dans l'ensemble, sous le nom grec de *nomoi*, en faisant suivre le mot “nome” d'un adjectif se référant le plus souvent à la métropole, siège du gouverneur (le *stratège* du nome). Ainsi “le *tosh* de Saï” est le grec “le nome Saïte” ; la *kahi* de Qebti, “le nome Coptite”¹⁶. »

C'est donc tout naturellement dans les temples qui vont devenir les conservatoires de la culture et de la religion traditionnelle, notablement à partir du premier millénaire, qu'une représentation religieuse d'un territoire intègre va se développer en s'appuyant sur ce schéma de 42 provinces, désormais canoniques¹⁷. Ce passage d'une réalité administrative révolue à un paysage religieux organisé d'une manière systématique, où temples et sanctuaires forment l'armature du territoire, permet ainsi une lecture symbolique de l'espace.

C'est ainsi que ces compositions vont définir de manière systématique et pour chaque province un certain nombre d'éléments constitutifs : le nom de la province, de sa métropole, de la relique osirienne locale, de sa ou ses divinités principales, de son temple, de son prêtre spécifique, de sa prêtresse, de sa barque sacrée, de son canal, de son arbre sacré, de sa butte

¹⁶ Jean Yoyotte, Pascal Charvet, Stéphane Gompertz, *Strabon. Le voyage en Égypte. Un regard romain*, Paris, NiL, 1997, p. 66, n. 19.

¹⁷ Jean Yoyotte, *Opera selecta, op. cit.*, p. 464-466, 474 ; Ivan Guerneur, « Initiation à la géographie religieuse », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 110, 2001-2002, p. 201-204 ; Christiane Zivie-Coche, « Géographie religieuse : une approche du delta oriental », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 115, 2006-2007, p. 78-81.

sacrée, de sa fête, de son tabou, de son *agathodaimon*, de sa terre arable, de ses pâturages¹⁸.

Parallèlement à cette approche religieuse du territoire, on voit aussi se développer une sorte de recension des divinités associées à des localités. Le plus ancien exemple qui m'est connu se trouve sur la célèbre chapelle reposoir de la statue ithyphallique d'Amon-Rê, utilisée pour les rites dits « fête de Min » et consacrée à Karnak par Sésostris I^{er}, autrement appelée « Chapelle Blanche ». Sur ses soubassements nord et sud, figurent des données relatives à la géographie de l'Égypte, avec la mention de 16 provinces pour la Basse Égypte et de 22 autres pour la Haute Égypte¹⁹. Entre autres informations, quoiqu'il n'y ait aucune figuration, on a pris soin, dans certains cas, de mentionner la divinité majeure de chaque province, c'est par exemple le cas de Neith et de Sobek pour les 4^e et 5^e sepat de Basse Égypte, d'Osiris de Busiris, etc. Par la suite, au Nouvel Empire, on voit aussi se multiplier les grandes listes associant lieux de culte et divinités²⁰, mais souvent dans un contexte fiscal, comme sur les listes d'impositions d'Amenhotep IV²¹ ou bien encore dans les papyrus Harris I²² et Wilbour²³. Parfois, le prisme est plus encyclopédique comme dans les compilations du type *onomasticon*²⁴ qui se perpétuent jusqu'à l'époque gréco-romaine²⁵. Dans certains cas, il s'agit de proclamer l'univer-

¹⁸ Les différents éléments sont compilés chez Christian Leitz, *Die Gaumonographien in Edfu und ihre Papyrusvarianten. Ein überregionaler Kanon kultischen Wissens im spätzeitlichen Ägypten, Soubassementstudien*. 3, Studien zur spätägyptischen Religion, 9, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014.

¹⁹ Henri Chevrier, Pierre Lacau, *Une chapelle de Sésostris I^{er} à Karnak*, Le Caire, Service des Antiquités de l'Égypte, 1956, p. 220-237.

²⁰ Kenneth A. Kitchen, *Rameside Inscriptions. Historical and Biographical*. 1, Oxford, Blackwell, 1975, p. 181, 1-185, 1 ; Kenneth A. Kitchen, *Rameside Inscriptions Translated and Annotated: Translations*. 1. *Ramesses I, Sethos I and Contemporaries*, Oxford, Blackwell, 1993, p. 158-160.

²¹ Claude Traunecker, « Amenhotep IV, percepteur royal du disque », in Thierry Bergerot (ed.), *Akhénaton et l'époque amarnienne*, Paris, Khéops, 2005, p. 145-182.

²² Pierre Grandet, *Le papyrus Harris I (BM 9999)*, Bibliothèque d'étude, 109, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1994.

²³ Alan H. Gardiner, *The Wilbour Papyrus*, Oxford, Oxford University, 1948.

²⁴ Alan H. Gardiner, *Ancient Egyptian Onomastica*, Oxford, Oxford University, 1947 ; Chloé Ragazzoli, « Toponymies et listes. Un onomasticon fragmentaire de Basse Époque (P.BnF ms. Égyptien 245, 1-2) », in Sylvain Dhennin, Claire Somaglino (ed.), *Décrire, imaginer, construire l'espace. Toponymie égyptienne de l'Antiquité au Moyen Âge*, Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire, 39, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2016, p. 69-91.

²⁵ Jürgen Osing, *Hieratische Papyrus aus Tebtunis*. 1. *The Carlsberg Papyri 2*, Carsten Niebuhr Institute Publications, 17, Copenhagen, Museum Tusulanum, 1998, p. 25-34 ; Andreas

salité d'un dieu comme Amon qui reçoit au temple de Louqsor une offrande dans plus de 80 localités²⁶. On retrouve ce principe dans l'hymnologie qui proclame volontiers l'omnipotence géographique de tel ou tel dieu. Selon la même logique, on a figuré sur le socle des criosphinx du dromos ouest de Karnak²⁷, une courte inscription plaçant le souverain sous la protection du dieu particulier d'une localité, ou sur certaines statues de Sekhmet qui présentent le pharaon Amenhotep III « aimé de Sekhmet », parfois affublée d'un qualificatif géographique²⁸.

Dès le Nouvel Empire, on trouve aussi l'évocation de déesses dans les « Litanies à Thèbes personnifiée »²⁹, connues par différents exemples et qui préfigurent peut-être ces théories de déesses tambourineuses ou joueuses de sistres qui seront représentées à l'époque tardive dans les mammisi et organisées selon des données géographiques, réparties entre la Basse et la Haute Égypte³⁰. Et c'est de nouveau à Karnak, sous le règne de

H. Pries, « Onomastika und Soubassements: Erkennbare Wege einer intertextuellen Bezugnahme », in Alexa Rickert, Bettina Ventker (ed.), *Altägyptische Enzyklopädien*. 1.2, Studien zur spätägyptischen Religion, 7, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014, p. 1001-1016.

²⁶ Bertha Porter, Rosalind L.B. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings*. 2. *Theban Temples*, Oxford, Clarendon, 1972, p. 307 (26) ; Georges Daressy, « Litanie d'Amon du temple de Louxor », *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, 32, 1910, p. 62-69 ; Kenneth A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions. Historical and Biographical*. 2, Oxford, Blackwell, 1979, p. 622-625, n° 235 ; Kenneth A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions Translated and Annotated: Translations*. 2. *Ramesses II, Royal Inscriptions*, Oxford, Blackwell, 1996, p. 411-416, n° 235 ; Kenneth A. Kitchen, *Ramesside Inscriptions Translated and Annotated: Notes and Comments*. 2, *op. cit.*, p. 419-422, n° 235.

²⁷ Paul Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire, 21, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1962, p. 41-43, 49-50 ; Agnès Cabrol, *Les voies processionnelles de Thèbes*, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 97, Louvain, Peeters, 2001, p. 202-211 ; Malte Römer, *Gottes- und Priesterherrschaft in Ägypten am Ende des Neuen Reiches*, *Ägypten und Altes Testament*, 21, Wiesbaden, Harrassowitz, 1994, p. 537 ; Karl Jansen-Winkel, *Inschriften des Spätzeit*. 1. *Die 21. Dynastie*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2007, p. 5, § 1. Gabriella Dembitz, dans le cadre du Centre franco-égyptien des temples de Karnak, prépare une nouvelle étude des ces monuments, voir son article dans le présent volume.

²⁸ Wolfgang Helck, *Urkunden der 18. Dynastie*. 20. *Historische Inschriften Amenophis' III.*, *Urkunden des ägyptischen Altertums*, 4, Berlin, Akademie, 1957, p. 1763-1767, n° 613 ; Jean Yoyotte, « Une monumentale litanie de granit. Les Sekhmet d'Aménophis III et la conjuration permanente de la Déesse dangereuse », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 87-88, 1980, p. 52.

²⁹ Wolfgang Helck, « Ritualszenen in Karnak », *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts*, 23, 1968, p. 117-137.

³⁰ *Mammisi d'Edfou*, p. 11, 3-12, 9 ; *Mammisis de Dendara*, p. 101, 18-103, 13 ; 122, 15-124, 15 ; *Philä 2*, p. 220-223.

Ramsès II, sur le mur d'enceinte³¹, qu'est représentée, pour la première fois me semble-t-il, une série de divinités, non pas encore figurées en cortège mais déjà organisées géographiquement, non selon l'ordre canonique des *sepat*, mais sous la forme d'une suite de scènes d'offrande où le pharaon accomplit des actes rituels. À Medinet Habou, sur la terrasse du temple de millions d'années de Ramsès III³², on retrouve une série de scènes représentant le souverain dans la même attitude. Il ne s'agit pas d'un cortège de dieux « représentatifs » des provinces mais d'une liste de localités organisées depuis le Sud (la Nubie) vers le Nord, chacune représentées par une divinité. Sous le règne de Ramsès VI, dans le même temple de Medinet Habou, une autre liste est organisée selon les mêmes principes³³. On peut donc considérer que dès le Nouvel Empire, l'idée de représenter des lieux, géographiquement organisés, à travers la figuration de dieux existe, même s'il ne s'agit que d'une suite de localités et non des provinces canoniques.

Ces listes de *numina*, plus ou moins importantes, organisées géographiquement, vont se multiplier jusqu'à atteindre les sommets du genre que sont les représentations figurant dans le *sancta sanctorum* du temple d'Hibis³⁴, dans l'Oasis de Khargah, datant de l'époque saïto-perse ; les multiples déités d'Égypte y reçoivent l'hommage et l'offrande du souverain perse Darius, ce qui les distingue de ces listes plus tardives où se sont les dieux qui viennent rendre hommage à l'hôte du temple. On retrouve une liste de divinités associées à des localités sur la base campaniforme d'une table d'offrande de Turin, un pseudépigraphique au nom de Pépi I^{er} qui a tout lieu de remonter au VIII^e/VII^e siècles AÈC³⁵, ou

³¹ Wolfgang Helck, *Die Ritualszenen auf der Umfassungsmauer Ramses' II. in Karnak*, Ägyptologische Abhandlungen, 18, Wiesbaden, Harrassowitz, 1968.

³² *Medinet Habu* 7, pl. 571-585.

³³ Charles Fr. Nims, « Another Geographical List from Medinet Habu », *Journal of Egyptian Archaeology*, 38, 1952, p. 34-45.

³⁴ Norman de G. Davies, *The Temple of Hibis in el-Khārgheh Oasis. 3. The Decoration*, Publications of the Metropolitan Museum of Art Egyptian Expedition, 17, New York, Plantin, 1953, pl. 2-5 ; Eugene Cruz-Uribe, *Hibis Temple Project. 1. Translation, Commentary, Discussions and Sign List*, San Antonio, Van Siclen Books, 1988, p. 1-43 ; Sandra L. Lippert, « Les divinités du Fayoum à Hibis », in Nadine Quenouille (ed.), *Von der Pharaonenzeit bis zur Spätantike. Kulturelle Vielfalt im Fayum*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2015, p. 73-102 (avec bibliographie).

³⁵ Labib Habachi, *Tavole d'offerta are e bacili da libagione n. 22001-22067*, Catalogo del Museo egizio di Torino. Serie seconda, Collezioni, 2, Turin, Edizioni d'Arte Fratelli Pozzo, 1977, p. 62-77 ; Charles Fr. Nims, « The Name of the 22nd Nome of Upper Egypt », *Archiv Orientalní*, 20, 1952, p. 344 (qui propose de dater l'objet de l'époque ramesside) ; Jean

encore cette autre liste de 68 divinités, en lien avec des localités qui demeurent pour partie obscures, inscrite sur le pourtour d'une table d'offrande circulaire, dédiée au nom de Nectanébo II et qui provient du Tell Athrib³⁶ ; on songe aussi à ce *Livre d'Heures*³⁷, dont le manuscrit conservé remonte sans doute au III^e/II^e siècle AÈC, qui mentionne des dizaines de divinités associées à des localités.

Le véritable changement s'opère donc à l'époque gréco-romaine, quand d'une série de dieux figurant des localités, ou à tout le moins organisée géographiquement, on passe à des cortèges de divinités qui s'inscrivent dans la représentation canonique du territoire égyptien, avec cette division en 42 provinces, où chacune est alors figurée par une divinité. Et cette vision sacerdotale va faire florès puisqu'on la retrouvera tant dans les temples que dans un certain nombre d'autres compositions, sur d'autres supports, tels le *Grand Livre du Fayoum*³⁸, des livres funéraires, comme d'exceptionnels *Livres des respirations*³⁹.

On ne manquera pas de citer, pour l'exemplaire complexité de son bricolage et de ses symbolismes, le décor extérieur qui converge vers le sous-sol osirien du Temple d'Opet datant du règne d'Auguste⁴⁰. Les rédacteurs des textes ont fait figurer cinq représentants pour chaque province canonique. D'une part, ils créent une procession quadruplante avec, non pas comme il est d'usage dans ce type de cortèges, des représentations de la métropole, du canal, des pâturages et du terrain arable, mais avec en tête de chaque groupe la divinité figurant la province et seulement ensuite, la métropole, les pâturages et le terrain arable, en supprimant le canal, pour respecter la disposition quadripartite. D'autre part, ils créent

Yoyotte, « Études géographiques I. La "Cité des Acacias" (Kafr Ammar) », *Revue d'égyptologie*, 13, 1961, p. 86 (qui suggère de le dater de la XXV^e dynastie).

³⁶ Labib Habachi, *Tavole d'offerta, are e bacili da libagione*, op. cit., p. 92-105 ; Pascal Vernus, *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, Bibliothèque d'étude, 74, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1978, p. 120-135, doc. n° 140.

³⁷ Raymond O. Faulkner, *An Ancient Egyptian Book of Hours*, Oxford, Griffith Institute, 1958.

³⁸ Horst Beinlich, *Das Buch vom Fayum*, Ägyptologische Abhandlungen, 51, Wiesbaden, Harrassowitz, 1991 ; Horst Beinlich, *Der Mythos in seiner Landschaft. Das ägyptische « Buch von Fayum »*, Studien zu den Ritualszenen altägyptischer Tempel, 11, Dettelbach, Röhl, 2014.

³⁹ François-René Herbin, « Trois manuscrits originaux du Louvre porteurs du *Livre des respirations fait par Isis* (P. Louvre N 3121, N 3083 et N 3166) », *Revue d'égyptologie*, 50, 1999, p. 149-223.

⁴⁰ *Opet* 3, p. 236-249, 270-309.

une série supplémentaire avec des personnifications de la crue, organisée selon les mêmes principes⁴¹, soit cinq personnages par *sepat*.

Il faut aussi préciser que l'emplacement de ces groupes de dieux, organisés en cortège, est assez variable : ils ne figurent pas nécessairement sur les soubassements comme c'est généralement le cas pour les autres processions. Il est d'ailleurs presque étonnant que l'on ait choisi cette position au niveau du sol, finalement peu honorable pour des dieux, notamment au regard de certaines théories qui font du temple une représentation symbolique de l'univers. Toutefois, je pense que cette position résulte avant tout du fait que ces processions divines sont tributaires de celles, bien plus anciennes, des *fecundity figures* à qui, en tant qu'incarnations de la prospérité, des productions agricoles, de la pêche et de la chasse, etc., les soubassements étaient naturellement dévolus.

Avant d'aborder le texte de Philae, il faut mentionner ici la plus ancienne procession de ce type connue, celle qui figure sur le soubassement de la partie nord du mur d'enceinte du temple d'Edfou et qui se répartit à l'est et à l'ouest pour figurer respectivement la Haute et la Basse Égypte ; la gravure de l'ensemble date peut-être du règne de Ptolémée IX Sôter II⁴². Ces divinités viennent devant la triade locale, portant la vie et la prospérité pour que le corps d'Horus soit « régénéré ». Dieux et déesses sont figurés dans l'ordre canonique pour les métropoles, avec à la suite des 20 et 22 *sepat*, les centres religieux secondaires, les soi-disant « districts supplémentaires »⁴³ ; le souverain et une reine Cléopâtre (II ou III ?) concluent les deux cortèges. Chaque cortège est constitué de 35 divinités et des deux souverains, soit 74 images en tout. On constate donc que le schéma idéal des 42 provinces représentées par une divinité ne semble guère systématisé, puisque sont venus s'adjoindre des dieux et des déesses représentant des localités notables, il s'agit donc d'une sorte de combinaison de la carte des provinces canoniques avec les longues listes de dieux antérieurement connues. C'est comme si l'on avait voulu faire coïncider une réalité cultuelle du territoire avec une carte de la géographie sacerdotale, figée dès le Nouvel Empire. Les divinités sont figurées debout, les dieux tiennent la croix *ânk* et le sceptre *ouas*, symboles de vie et de force, les déesses la tige de papyrus et la croix. Celle-ci est portée en direction de la triade locale. Deux colonnes de texte

⁴¹ *Opet* 3, p. 188-195.

⁴² *Edfou* 6, p. 48, 15-54, 12 (Basse Égypte) et p. 228, 7-234, 5 (Haute Égypte) ; *Edfou* 10, pl. CLVII et CLX.

⁴³ Daniel von Recklinghausen, « Die sogenannten Zusatzgaue – Ein Überblick », in Alexa Rickert, Bettina Ventker (ed.), *Altägyptische Enzyklopädien, op. cit.*, 1.1, p. 127-151.

précèdent chaque divinité, précisent son nom et initient le discours placé sous les bras. Une colonne marginale suit l'image et indique que la divinité vient auprès de l'hôte du temple, ici Horus, pour lui accorder un élément qui correspond ou à sa fonction ou à un trait notable de sa théologie locale. Ainsi, Ptah-Tatenen, représentant de la *sepat* memphite, la première de Basse Égypte, précise-t-il : « Je t'apporte le Sud uni au Nord », allusion à la situation de Memphis, « Balance des deux terres » et il poursuit, « j'assemble la double couronne sur ta tête », évocation de la fonction dévolue à son clergé de couronner le souverain lagide.

Venons-en à la procession de Philae (fig. 2-7) : les divinités du Delta sont conduites par Isis « la maîtresse de Philae ((P3)-*Īw-rk*), la maîtresse de l'Abaton (*Īw-w^cb*, « l'île pure ») » (fig. 4b), à qui le temple principal de Philae est justement consacré, auprès d'« Osiris-Onnophris, le grand dieu, le seigneur de l'Abaton, le roi des dieux, le seigneur de Philae, “je fais que ce pays soit fidèle à vos *ka*” », d'« Isis qui accorde la vie, la maîtresse de l'Abaton et de Philae, la maîtresse du ciel, la souveraine des dieux, “je place pour vous la paix dans vos cœurs” », et d'« Harendotès (= Horus qui venge son père, le dieu-fils), “je vous accorde que l'Égypte (*Baqet*) soit sous les bienfaits” » (fig. 4a). Ceci constitue une particularité par rapport au schéma habituel qui veut que le dieu du temple accueille le cortège, donc théoriquement on attendrait ici Arensnouphis. Cette singularité s'explique par les spécificités théologiques de Philae, où Osiris joue un rôle majeur, le complexe de Philae étant fondamentalement lié au tombeau d'Osiris de l'Île-pure, c'est-à-dire l'Abaton, que l'on s'accorde à situer sur l'île de Biggeh⁴⁴. La colonne marginale située derrière les trois dieux récipiendaires, comme il est d'usage dans ces cas-là, ne concerne qu'Osiris de l'Abaton : « Le roi de Haute et Basse Égypte, le souverain dans Biggeh (*Snm(w).t*), il règne dans toutes les provinces (*itj=f m sp[3.wt] nb(.w)t*)⁴⁵, équipées avec son image (*grg hr sst3=f*)⁴⁶, Osiris, le grand dieu, seigneur de l'Abaton ».

⁴⁴ Comparer avec Georges Bénédite, *Le temple de Philae*. 1, Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire, 13, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1892-1895, p. 87 et 113 (photos Berlin 562 et 573) et voir également Christian Leitz, *Geographisch-osirianische Prozessionen aus Philae, Dendara und Athribis, Soubassementstudien*. 2, Studien zur spätägyptischen Religion, 8, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012, p. 6.

⁴⁵ Comparer avec LGG 1, 600.

⁴⁶ Voir Olaf E. Kaper, *Temples and Gods in Roman Dakhleh. Studies in the Indigenous Cults of an Egyptian Oasis*, Groningen, Rijksuniversiteit Groningen, 1997, p. 69, n. 73 ; Christian Leitz (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 7, Orientalia Lovaniensia Analecta, 116, Louvain, Peeters, 2002, p. 321 (abrégé ensuite LGG 7).

L'iconographie et la position des dieux sont identiques à celles figurant sur le soubassement du mur d'enceinte d'Edfou mentionné précédemment. Comme à Edfou, les dieux accordent « la vie et la force à l'auguste narine » du récipiendaire, mais ici, il n'y a pas, hélas, de colonne marginale avec des précisions théologiques ou mythologiques développées. Voici la liste des divinités :

- I (fig. 4c)– Ptah « qui est au sud de son mur, le seigneur d'Ânkhtaouy, Tatenen, le père des pères, le supérieur des dieux » [Memphis]⁴⁷.
- II (fig. 4d)– Horus « seigneur de Létopolis, le fils d'Isis », la suite du texte est un peu difficile à lire, on peut suggérer de comprendre *dbnj* « le voyageur »⁴⁸ ou *dbnwj* « celui des deux astres qui circulent »⁴⁹ [Létopolis]⁵⁰.
- III (fig. 4e)– Hathor « la maîtresse d'Imaou, la souveraine de la somptueuse pierre précieuse (*nb.t ʿ3.wt šps.t ?*)⁵¹ » [Province de l'Occident]⁵².
- IV (fig. 4f)– Harsiésis (Horus fils d'Isis) « le grand dieu, qui préside au Saïte méridional ». Il est intéressant de noter que généralement c'est Isis ou Amon qui représente cette obscure province, dont la seule

⁴⁷ Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 177-189. Pour une vue d'ensemble des données archéologiques aux époques récentes : François Leclère, *Les villes de Basse Égypte au I^{er} millénaire av. J.-C.*, Bibliothèque d'étude, 144, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2008, p. 25-111.

⁴⁸ LGG 7, 530b-c, s.v. « *Dbn* ».

⁴⁹ LGG 7, 531b-c, s.v. « *Dbnwy* ».

⁵⁰ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale, 125, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2006, p. 226-239 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 191-204 ; Léo Cagnard, « Létopolis et l'offrande des yeux », in Christiane Zivie-Coche (ed.), *Offrandes, rites et rituels dans les temples d'époques ptolémaïque et romaine. Actes de la journée d'études de l'équipe EPHE (EA 4519) « Égypte ancienne : archéologie, langue, religion »*, Paris, 27 juin 2013, Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne », 10, Montpellier, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2015, p. 55-88.

⁵¹ Christian Leitz (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 4, Orientalia Lovaniensia Analecta, 113, Louvain, Peeters, 2002, p. 26, s.v. « *Nbt-ʿ3wt* » et « *Nbt-ʿ3wt špswt* ».

⁵² Herman De Meulenaere, « Cultes et sacerdoces à Imaou (Kôm el-Hisn) au temps des dynasties saïte et perse », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 62, 1964, p. 151-171 ; Dimitri Meeks, *Mythes et légendes*, op. cit., p. 288-295 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 205-214.

localité plus ou moins connue est sa métropole Djekâpir [Saïte méridional]⁵³.

V (fig. 4g)– Neith « la grande, la mère divine, la maîtresse de Saïs⁵⁴ » [Saïs].

VI (fig. 4h)– Amon-Rê, « le seigneur [du Double-Pays ?], le seigneur de Xoïs, le grand dieu, régent des rives » [Xoïs]⁵⁵.

VII (fig. 4i)– Harsiésis, « le grand dieu dans Beset », une localité non localisée dans la province dite du Harpon occidental⁵⁶ qui, à l'exception des environs d'Alexandrie, a été très peu prospectée et qui n'a pas laissé de vestiges monumentaux ou épigraphiques notables [Harpon occidental].

VIII (fig. 4j)– Atoum, « le grand dieu (vivant) dans Tchekou (c'est-à-dire Tell el-Maskhouta), le serpent vénérable (*ḥ' wr*) à la place de son père ? (*n st it=f?*) ». Cette VIII^e province, a été créée comme un pendant à la VII^e province, le Harpon occidental [Harpon oriental]⁵⁷.

IX (fig. 5a)– Osiris, « le seigneur de Busiris, le grand dieu qui préside à Biggeh ». Si Busiris est bien le grand centre du culte d'Osiris dans le Delta, le pendant septentrional d'Abydos, on a ajouté ici une épithète en rapport avec Philae et sa région en mentionnant le patronage d'Osiris sur l'île de Biggeh (*Snmwt*) [Busiris]⁵⁸.

⁵³ Ivan Guerneur, *Les cultes d'Amon*, op. cit., p. 89-105 ; Sylvain Dhennin, « Djekâper et Nikiou, anciennes métropoles sur le territoire de la Minūfiya », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 112, 2012, p. 111-128 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 215-220.

⁵⁴ Ramadan el-Sayed, *La déesse Neith de Saïs*, Bibliothèque d'étude, 86, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1982 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 221-229 ; François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, op. cit., p. 159-196.

⁵⁵ Ivan Guerneur, *Les cultes d'Amon*, op. cit., p. 151-179 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 231-241.

⁵⁶ Jean Yoyotte, *Opera selecta*, op. cit., p. 461-462, 474-476, 497-508, 523-530 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 243-251.

⁵⁷ Christophe Thiers, *Ptolémée Philadelphe et les prêtres d'Atoum de Tjékou. Nouvelle édition commentée de la « stèle de Pithom »* (CGC 22183), Orientalia Monspeliensia, 17, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2007, p. 85 ; Véronique Laurent, « À la recherche du Harpon de l'Est », *Chronique d'Égypte*, 84.167-168, 2009, p. 20-49 ; Véronique Laurent, « Le dieu Atoum du Harpon de l'Est : un serpent vorace », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guerneur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». Hommages à Jean Yoyotte. 2, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses, 156, Turnhout, Brepols, 2012, p. 725-740 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 253-259 ; François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, op. cit., p. 541-574.

⁵⁸ Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 261-267.

- X (fig. 5b)– Horus-Khenty-Khety, « le grand dieu qui réside à Kem-
(our) » [Athribis]⁵⁹.
- XI (fig. 5c)– Harsiésis, « le grand dieu seigneur de Heseb⁶⁰ ». C'est le
représentant de Pharbæthos⁶¹. On notera que comme dans les cas du
Saïte méridional et du Harpon occidental, on a figuré Horus fils d'Isis
de préférence à Isis elle-même, bien mieux attestée comme divinité
majeure de ces trois localités. Autre singularité, cette province est
figurée par Harsiésis de Heseb tandis que la divinité habituelle qui la
représente, Hormerty, n'est figurée comme seigneur de Chedenou
qu'en 19^e position [Pharbæthos].
- XII (fig. 5d)– Onouris, « le grand dieu, seigneur de Tcheb-netcher,
c'est Chou [...] », c'est-à-dire Sébennytos [Sébennytos]⁶².
- XIII (fig. 5e)– Rê-Horakhty, « le grand dieu, seigneur d'Héliopolis, le *ba*
vénérable seigneur des dieux » [Héliopolis]⁶³.
- XIV (fig. 5f)– Horus, « le seigneur de Mesen, le grand dieu qui préside
à Tcharou, le fils d'Isis ». Nous sommes ici arrivés dans la province de
Khentet-Iabtet⁶⁴, le « Dressoir oriental » de Montet⁶⁵, qui comprenait

⁵⁹ Pascal Vernus, *Athribis*, *op. cit.* ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, *op. cit.*, p. 269-276 ; François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, *op. cit.*, p. 233-278.

⁶⁰ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, *op. cit.*, p. 296-299 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, *op. cit.*, p. 277-285.

⁶¹ Jean Yoyotte, « Les principautés du Delta au temps de l'anarchie libyenne (études d'histoire politique) », in *Mélanges Maspero*. 1.4, Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale, 66, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1966, p. 132 (= 2^e édition revue et augmentée, *Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire*, 34, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2012, p. 18).

⁶² Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, *op. cit.*, p. 267-275 ; David Klotz, Marc LeBlanc, « An Egyptian Priest in the Ptolemaic Court: Yale Peabody Museum 264191 », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guermeur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». 2, *op. cit.*, p. 657, n. 56 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, *op. cit.*, p. 287-295.

⁶³ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, *op. cit.*, p. 171-226 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, *op. cit.*, p. 297-304.

⁶⁴ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, *op. cit.*, p. 299-302 ; Christiane Zivie-Coche, « De quelques cultes du delta oriental : de Tanis à Tjarou », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 108, 1999-2000, p. 155-158 ; Christiane Zivie-Coche, « Géographie religieuse : le delta oriental et ses divinités », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 110, 2001-2002, p. 191 ; 111, 2002-2003, p. 143-145 ; 112, 2003-2004, p. 138-142 ; Christiane Zivie-Coche, « Géographie religieuse : une approche du delta oriental », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 115, 2006-2007, p. 78-81 ; Christiane Zivie-Coche, « Khentetiabtet. L'invention d'une déesse toute orientale », in Annie Gasse, Frédéric Servajean, Christophe Thiers (ed.), *Et in*

anciennement Silé/Tcharou⁶⁶, mais qui s'est concentrée sur Tanis⁶⁷ à partir de la Troisième Période intermédiaire [Khentet-Iabtet].

XV (fig. 5g)– Thot, « dismégiste, celui qui sépare les Deux Dieux, celui qui apaise les dieux ». Il s'agit du dieu de la principale Hermopolis de Basse Égypte, aujourd'hui el-Baqlieh⁶⁸. Celle-ci est située en 15^e position pour faire pendant à la grande Hermopolis de Haute Égypte, elle-même située à la même place dans les processions de Haute Égypte [Hermopolis Baqlieh].

XVI (fig. 5h)– Banebdjed, « le grand dieu vivant de Rê », le nom de cette hypostase de Rê précise lui-même la localité dont il est question : Mendès et ses environs [Mendès]⁶⁹.

Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier. 4, Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne », 5, Montpellier, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2012, p. 779-807 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 305-312.

⁶⁵ Pierre Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne*. 1. *To-Mehou, la Basse Égypte*, Paris, Imprimerie Nationale, Klincksieck, 1957, p. 187-203.

⁶⁶ Mohammed Abd el-Maksoud, Dominique Valbelle, « Tell Héboua-Tjarou. L'apport de l'épigraphie », *Revue d'égyptologie*, 56, 2006, p. 1-22 ; James K. Hoffmeier, Ronald D. Bull, « New Inscriptions Mentioning Tjaru from Tell el-Borg, North Sinai », *Revue d'égyptologie*, 56, 2006, p. 79-86 ; Herbert Verreth, *The Northern Sinai from the 7th Century BC to the 7th Century AD. A Guide to the Sources*, Louvain, 2006, p. 732-742, 820-821 ; Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, op. cit., p. 147, n. 514 ; Bettina Ventker, *Der Starke auf dem Dach. Funktion und Bedeutung der löwengestaltigen Wasserspeier im alten Ägypten*, Studien zur spätägyptischen Religion, 6, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012, p. 102 ; Christiane Zivie-Coche, « Khentetiabtet. L'invention d'une déesse toute orientale », art. cit., p. 779 ; Christian Leitz, *Geographisch-osirianische Prozessionen*, op. cit., p. 354, n. 50 ; Mohammed Abd el-Maksoud, Dominique Valbelle, « Une stèle de l'an 7 d'Apriès découverte sur le site de Tell Défenneh », *Revue d'égyptologie*, 64, 2013, p. 9 ; James K. Hoffmeier, Stephen O. Moshier, « "The Ways of Horus": Reconstructing Egypt's East Frontier Defense Network and the Military Road to Canaan in New Kingdom Times », in James K. Hoffmeier (ed.), *Tell el-Borg*. 1. « *The Dwelling of the Lion* » on the Ways of Horus, Excavations in the North Sinai, Winona Lake, Eisenbrauns, 2014, p. 54-57 (au sujet de la localisation de Tcharou au Nouvel Empire).

⁶⁷ François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, op. cit., p. 393-486.

⁶⁸ Alain-Pierre Zivie, *Hermopolis et le nome de l'Ibis*. 1, Bibliothèque d'étude, 66, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1975 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 313-320.

⁶⁹ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, op. cit., p. 262-265 ; Christiane Zivie-Coche, « Hatmehyt, le tilapia, le lotus et le Ba de Mendès », in Wouters Claes, Herman De Meulenaere, Stan Hendrickx (ed.), *Elkab and Beyond. Studies in Honour of Luc Limme*, Orientalia Lovaniensia Analecta, 191, Louvain, Peeters, 2009, p. 545-557 ; Christiane Zivie-Coche, « Géographie religieuse, le delta oriental : Mendès et la XVI^e sepat de Basse Égypte », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 116, 2007-2008, p. 101-107 ; 117, 2008-2009, p. 92-99 ; 118, 2009-2010, p. 58-62 ; 119, 2010-2011, p. 62-66 ;

XVII (fig. 5i)– Amon-Rê, « seigneur de Sema-Behedet, le grand dieu, vénérable qui s’est créé lui-même ». Nous sommes parvenus à la partie la plus septentrionale du delta central avec la localité de Tell el-Balamoun, dont le nom arabe évocateur conserve le souvenir du culte d’Amon qui s’y était établi au début de la XVIII^e dynastie [Sema-Behedet]⁷⁰.

XVIII (fig. 5j)– Sopdou, « *semserou*, qui préside à Oucher ». L’épithète *Semserou*, mal définie, est caractéristique de Sopdou⁷¹, le seigneur des déserts orientaux, comme d’ailleurs cette obscure localité de Oucher, littéralement « la sèche », qui n’est pas précisément située, peut-être un des noms de Saft el-Henneh. Il s’agit bien entendu de la XX^e province de Basse Égypte, ici placée en 18^e position [Arabique]⁷².

XIX (fig. 5k)– Bastet, « maîtresse de Boubastis, l’œil de Rê, la maîtresse du ciel, la souveraine de tous les dieux ». On est donc à Boubastis, la traditionnelle XVIII^e province de Basse Égypte [Boubastis]⁷³.

XX (fig. 5l)– Ouadjyt, « maîtresse d’Imet, le grand œil d’Horus, souveraine des dieux ». Le site d’Imet, situé sous l’actuelle el-Hosseneia, était la métropole de la XIX^e province de Basse Égypte. Elle est la Bouto orientale, par opposition à la Bouto Occidentale, la très ancienne Bouto, située dans la VI^e province xoïte, d’ailleurs mentionnée un peu plus loin. Le qualificatif de « grand œil d’Horus » fait bien entendu référence au caractère de déesse uraeus de Ouadjyt [Imet]⁷⁴.

120, 2011-2012, p. 39-41 ; 121, 2012-2013, p. 84-85 ; Christiane Zivie-Coche, « Banebdjed dans tous ses états : du Delta à Edfou », *Études et travaux*, 26, 2013, p. 761-771 ; Christain Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 321-328 ; François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, op. cit., p. 313-341.

⁷⁰ Ivan Guerneur, *Les cultes d’Amon*, op. cit., p. 202-245 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 329-335 ; François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, op. cit., p. 279-311.

⁷¹ Jean Yoyotte, « Le roi Mer-Djefa-Rê et le dieu Sopdou. Un monument de la XIV^e dynastie », *Bulletin de la Société française d’égyptologie*, 114, 1989, p. 37-38 ; Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, op. cit., p. 157-158.

⁷² Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, op. cit., p. 307-313 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 357-363.

⁷³ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, op. cit., p. 239-262 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, op. cit., p. 337-348 ; François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, op. cit., p. 363-391.

⁷⁴ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, op. cit., p. 302-307 ; Vincent Razanajao, « La stèle de Gemenefhorbak (Caire JE 85932) : dieux, fêtes et rites osiriens à Imet », *Bulletin de l’Institut français d’archéologie orientale*, 106, 2006, p. 239-242 ; Vincent Razanajao, « Du

Les 20 premières divinités représentent donc les 20 *sepat* de Basse Égypte, dans un ordre presque classique, on notera simplement une perturbation à la fin de la partie canonique : Sopdou de la XX^e *sepat* s'étant retrouvé placé immédiatement après Amon-Rê de Sema-Behedet, représentant la XVII^e et avant Bastet de la XVIII^e.

Puis, suivent 27 autres divinités qui représentent diverses localités du Delta, certaines bien connues d'autres plus obscures.

XXI (fig. 6a)– Atoum, « le grand dieu qui réside dans sa ville, dans Kher-âha ». Il s'agit donc d'une forme d'Atoum propre à Kher-âha, c'est-à-dire la Babylone d'Égypte située plus ou moins à l'emplacement du Vieux-Caire actuel⁷⁵.

XXII (fig. 6b)– La première colonne contenant le nom de la divinité est perdue, mais les parallèles permettent de restituer sans risque [Mout, « qui préside] aux cornes des dieux, la grande et puissante, la souveraine des dieux ». C'est une déesse d'un territoire autrement appelé Chenes⁷⁶.

XXIII (fig. 6c)– Hathor, « maîtresse de Mefkat, l'œil de Rê », nous restons ici à l'occident du Nil, et nous remontons vers le nord, le long de la branche de Rosette, cette localité étant identifiée à l'actuel site de Kom Abou Billou/Thérénouthis⁷⁷.

Un au Triple : réflexions sur la mise en place de la triade d'Imet et l'évolution d'un système théologique local », in Ladislav Bareš, Filip Coppens, Květa Smoláriková (ed.), *Egypt in Transition. Social and Religious Development of Egypt in the First Millenium BCE*, Prague, Czech Institute of Egyptology, 2010, p. 354-375 ; Vincent Razanajao, « Un hymne au dieu enfant d'Imet (Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage, n° 18055) », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guermeur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». 2, *op. cit.*, p. 923-938 ; Vincent Razanajao, « Tell el-Fara'un and the Ancient Imet », in Mohamed I. Bakr, Helmut Brandl, Faye Kalloniatis (ed.), *Egyptian Antiquities from the Eastern Nile Delta*, Museums in the Nile Delta, 2, Berlin, Opaion, 2014, p. 48-63 ; Christian Leitz, *Die Gaumonographien*, *op. cit.*, p. 349-356 ; François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, *op. cit.*, p. 487-505.

⁷⁵ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, *op. cit.*, p. 221-222.

⁷⁶ Daniel von Recklinghausen, « Die sogenannten Zusatzgaue – Ein Überblick », art. cit., p. 131-133 ; Stéphane Pasquali, « Les deux districts de Chénes. Notes de géographie memphito-héliopolitaine », *Revue d'égyptologie*, 66, 2015, p. 185-197.

⁷⁷ Sylvain Dhennin, « Térénouthis – Kôm Abou Billou : une ville et sa nécropole », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 111, 2011, p. 105-127 ; Sylvain Dhennin, « Djekâper et Nikiou, anciennes métropoles sur le territoire de la Minūfiya », art. cit., p. 111-128 ; Sylvain Dhennin, « Mefkat, Térénouthis, Kôm Abou Billou, nouvelles recherches archéologiques à l'ouest du Delta », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 189, 2014, p. 8-25.

XXIV (fig. 6d)– Chou-Rê, « le grand dieu dans la Menset supérieure ». Ce toponyme, avec celui qui suit, Menset inférieure, nous ramène vers l'orient et la région héliopolitaine, puisqu'il s'agit des noms des sanctuaires consacrés à Chou et Tefnout dans les environs d'Héliopolis⁷⁸.

XXV (fig. 6e)– Tefnout, « l'œil de Rê, la souveraine dans la Menset inférieure ». Il s'agit du pendant du précédent⁷⁹.

XXVI (fig. 6f)– Geb, « le prince des dieux, dans Sakhebou ». Cette localité, située dans la région létopolite, nous ramène vers le nord-ouest de la région memphite. Georges Goyon⁸⁰, à la suite de Serge Sauneron⁸¹, a proposé de l'identifier au Zat el-Kom, situé un peu au nord d'Ausim. En revanche, c'est Horus-Rê ou Rê qui sont généralement mentionnés comme patrons de la localité, toutefois, Geb lui est associé dans le livre d'heures du British Museum (col, 20, 16)⁸².

XXVII (fig. 6g)– Hathor, « la grande, maîtresse » d'une localité que je propose de lire *Per-inbou*, « la maison des murs », malgré la curieuse graphie ꜥb, mais avec un déterminatif tout à fait explicite. Elle est située peut-être quelque part vers Menouf, Kom el-Akhmar, à l'est de Thérénouthis⁸³ ou éventuellement en faisant le rapprochement avec le toponyme copte ΠΙΝΟΥΡ, plus au nord-ouest, à Khirbita (ΑΡΒΑΤ)⁸⁴.

XXVIII (fig. 6h)– Ouadjyt, « la maîtresse de Sechedet, la grande lovée ». Je propose de rapprocher ce nom géographique de Sechen, la « Ville

⁷⁸ LGG 7, 39a-b, s.v. « Šw-m-mnst-ḥryt » et « Šw-m-mnst-ḥryt-m-ĭwnw » ; Ivan Guermeur, « Le passeport d'éternité de Tsenapollôs. Le papyrus Tübingen 2014 », in Philippe Collombert, Dominique Lefèvre, Stéphane Polis, Jean Winand (ed.), *Aere perennius. Mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus*, Orientalia Lovaniensia Analecta, 242, Louvain, Paris, Bristol, Peeters, 2015, p. 366.

⁷⁹ LGG 7, 409a-b, s.v. « Tfnt-m-mnst-ḥryt » et « Tfnt-m-mnst-ḥryt-m-ĭwnw » ; Ivan Guermeur, « Le passeport d'éternité de Tsenapollôs. Le papyrus Tübingen 2014 », art. cit.

⁸⁰ Georges Goyon, « Est-ce enfin Sakhebou ? », in Jean Vercoutter (ed.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron 1927-1976*. 1. *Égypte pharaonique*, Bibliothèque d'étude, 81, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1979, p. 43-50.

⁸¹ Serge Sauneron, « La ville de Sakhebou », *Kêmi*, 11, 1950, p. 63-72.

⁸² Raymond O. Faulkner, *An Ancient Egyptian Book of Hours*, op. cit., p. 14, 33 et 32*.

⁸³ Jean Yoyotte, « Le grand Kôm el-Ahmar de Menûfiyah et deux Naos du Pharaon Amasis », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 151, 2001, p. 82-83

⁸⁴ Sylvain Dhennin, « (Per-)Inbou, Per Noubet et Onouphis. Une question de toponymie », in Sylvain Dhennin, Claire Somaglino (ed.), *Décrire, imaginer, construire l'espace*, op. cit., p. 49-68.

du Lotus »⁸⁵, une localité mal située mais qui pourrait être proche de Chedenou, mentionnée immédiatement à sa suite, et liée à Nekhbet et Ouadjyt. Ici, il y a clairement un jeu de mot entre le bandeau *seched* et l'épithète de grande lovée qui caractérise le serpent uraeus.

XXIX (fig. 6i)– Hormerty, « seigneur de Chedenou, le fils d'Isis, le grand dieu ». Chedenou correspond à Horbeit⁸⁶, ville située dans le delta oriental⁸⁷.

XXX (fig. 6j)– Hathor, « la maîtresse des Sycomores-du-Sud »⁸⁸, ce toponyme devrait logiquement nous ramener vers le sud de la région memphite, ce qui dans l'économie générale du texte paraît curieux.

XXXI (fig. 6k)– Thot, « dismégiste, qui préside à Semen-Nebouy ». Ce nom, dont la lecture est loin d'être assurée, ne m'est pas autrement connu. Si celle-ci devait se révéler correcte, on comprendrait quelque chose comme : « Qui établit les deux seigneurs », par allusion au rôle de Thot dans le jugement des deux adversaires, Seth et Horus. Faut-il la rapprocher des environs d'Hermopolis Baqlieh ou d'une autre Hermopolis du Delta⁸⁹ ?

⁸⁵ Henri Gauthier, *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*. 5, Le Caire, Société de Géographie d'Égypte, 1930, p. 63 ; Pierre Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne*. 1, *op. cit.*, p. 135.

⁸⁶ Bertha Porter, Rosalind L.B. Moss, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings*. 4. *Lower and Middle Egypt (Delta and Cairo to Asyût)*, Oxford, Clarendon, 1934, p. 26.

⁸⁷ Pierre Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne*. 1, *op. cit.*, p. 134 ; Yvon J.-L. Gourlay, « Les seigneurs et les baou vivants de Chedenou », in Jean Vercoutter (ed.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron*. 1, *op. cit.*, p. 363-380 ; Jean-Claude Goyon, *Les dieux-gardiens et la genèse des temples (d'après les textes égyptiens de l'époque gréco-romaine)*, Bibliothèque d'étude, 93, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1985, p. 155-157.

⁸⁸ LGG 4, 79a-c, s.v. « *Nbt-nht-rsyt* » ; Jocelyne Berlandini, « La déesse bucéphale : une iconographie particulière de l'Hathor memphite », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 83, 1983, p. 33-49 ; Didier Devauchelle, « Une invocation aux dieux du Sérapéum de Memphis », in Willy Clarysse, Anton Schoors, Harco Willems (ed.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*. 1, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 84, Louvain, Peeters, 1998, p. 597 ; Stéphane Pasquali, *Topographie cultuelle de Memphis*. 1a. *Corpus. Temples et principaux quartiers de la XVIII^e dynastie*, Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne », 4, Montpellier, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2011, p. 83, n. 269.

⁸⁹ Jean Yoyotte, *Opera selecta*, *op. cit.*, p. 327-333, 364-368, 377-380 ; Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, *op. cit.*, p. 266-267.

XXXII (fig. 6l)– Isis, « la maîtresse de Ro-Nefer, qui protège son frère Osiris dans les *sepat* ». Isis de Ro-Nefer, de Phernouphis, nous amène vers la région de Mendès, vers Tell Tebilleh⁹⁰.

XXXIII (fig. 6m)– Isis, « la maîtresse de Hebyt, la souveraine efficace qui protège son frère ». Il s'agit bien entendu de l'Isis de Behbeit el-Hagara⁹¹.

XXXIV (fig. 6n)– Harsiésis, « le grand dieu dans Khemmis »⁹². Il s'agit du lieu où le jeune Horus est né, caché de son oncle Seth. Khemmis désigne plutôt une région qu'une localité, située à proximité de Bouto⁹³. Hérodote (II, 156) évoque Khemmis comme une île (νησος), à proximité de Bouto :

« Elle est située dans un lac profond et vaste, près du temple de Bouto, et c'est d'après les Égyptiens, une île flottante. Pour moi, je ne l'ai vue ni flotter ni remuer ; d'ailleurs ces propos me surprennent et je me demande s'il est bien vrai qu'une île puisse flotter. En tout cas, celle-ci contient un grand temple d'Apollon (*i.e.* Horus), et trois autels s'y dressent (...) »⁹⁴.

XXXV (fig. 6o)– Horus, « le seigneur de Pé, le fils d'Isis, l'héritier d'Osiris »⁹⁵.

⁹⁰ Ivan Guerneur, « Glanures § 4 : Deux nouveaux documents provenant de Ro-nefer (Tell Tebilleh/Tell Balala) », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 106, 2006, p. 111-126 ; Olivier Perdu, « Un témoignage sur "Isis-la-grande" et la ville de Ro-néfer », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guerneur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». 2, *op. cit.*, p. 887-906.

⁹¹ Christine Favard-Meeks, *Le temple de Behbeit el-Hagar. Essai de reconstitution et d'interprétation*, Studien zur altägyptischen Kultur. Beihefte, 6, Hambourg, Buske, 1991 ; Christine Favard-Meeks, Dimitri Meeks, « Les corps osiriens du Papyrus du Delta au temple de Behbeit », in Laurent Coulon (ed.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C.*, Bibliothèque d'étude, 153, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2010, p. 39-48 ; Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, *op. cit.*, p. 276-288.

⁹² Alan H. Gardiner, « Horus the Beḥdetite », *Journal of Egyptian Archaeology*, 30, 1944, p. 52-58 ; Hartwig Altenmüller, in Wolfgang Helck, Eberhard Otto, Wolfhart Westendorf (ed.), *Lexikon der Ägyptologie*. 1, Wiesbaden, Harrassowitz, 1974, col. 921-922, s.v. « Chemmis B. » ; Adolf Klasens, *A Magical Statue Base (socle Béhague) in the Museum of Antiquities at Leyde*, *Oudheidkundige Mededelingen uit het Rijksmuseum van Oudheden*, 33, Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, 1952, p. 72-73 ; David Klotz, Marc LeBlanc, « An Egyptian Priest in the Ptolemaic Court: Yale Peabody Museum 264191 », *art. cit.*, p. 658, n. 60.

⁹³ Dimitri Meeks, *Mythes et légendes du Delta*, *op. cit.*, p. 151, n. 538.

⁹⁴ Hérodote, *L'Enquête*, II, 156, ed. Andrée Bargout, Bibliothèque de la Pléiade, 176, Paris, Gallimard, 1964, p. 207.

⁹⁵ Christian Leitz (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 3, Orientalia Lovaniensia Analecta, 112, Louvain, Peeters, 2002, 623b, s.v. « Nb-P » (abrégé ensuite LGG 3).

XXXVI (fig. 7a)– Oudjyt, « la maîtresse de Pé-Dep⁹⁶, la lovée à la tête du fils d'Isis ». Dans les deux cas, il s'agit de la Bouto occidentale, la grande Bouto⁹⁷.

XXXVII (fig. 7b)– Ba, « dans le Château de l'engendrement, c'est Osiris (*Wsîr pw*) ». Un Ba dans le Château de l'engendrement est attesté dans une inscription provenant de Saqqara⁹⁸. Toutefois, il est difficile de situer ce lieu.

XXXVIII (fig. 7c)– Pakhet, « la grande, la maîtresse de la Campagne d'Ima, l'œil de Rê »⁹⁹. La Campagne d'Ima est sans doute à distinguer de la Campagne d'Imaou, qui désigne la région qui comprenait les oasis situées à l'ouest du Delta. Il s'agit là d'une oasis précise que Jürgen Osing a proposé d'identifier à Ain el-Dalla¹⁰⁰. Pakhet est la déesse lionne du Spéos Artémidos¹⁰¹ et si elle n'est pas autrement connue dans cette région du désert occidental, on sait toutefois que des divinités léonines sont en rapport avec la zone située à l'ouest de Kom el-Hisn.

⁹⁶ LGG 4, 48c-49a, s.v. « *Nbt-P-Dp* » ; David Klotz, Marc LeBlanc, « An Egyptian Priest in the Ptolemaic Court: Yale Peabody Museum 264191 », art. cit., p. 658, n. 58.

⁹⁷ François Leclère, *Les villes de Basse Égypte*, op. cit., p. 197-232.

⁹⁸ Kurt Sethe, *Hieroglyphische Urkunden der griechisch-römischen Zeit. 3. Historisch-Biographische Urkunden aus den Zeiten der Könige Ptolemäus Soter und Ptolemäus V. Epiphanes*, *Urkunden des aegyptischen Altertums*, 2, Leipzig, Hinrichs, 1916, p. 164, 5 et 11 ; Christian Leitz (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen. 2*, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 111, Louvain, Peeters, 2002, 691c, s.v. « *B3-m-ḥwt-wt* ».

⁹⁹ Récemment Sylvie Cauville, « Hathor de Dendara, Pakhet et Hatchepsout », *Revue d'égyptologie*, 66, 2015, p. 3 et n. 11, a suggéré de lire le passage « Pakhet la grande, maîtresse de la Campagne-de-Chou, l'Œil de Rê ». Toutefois, un contrôle sur l'original exclu cette lecture.

¹⁰⁰ Jürgen Osing, « Die ägyptischen Namen für Charga und Dachla », in Paule Posener-Kriéger (ed.), *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar. 2*, Bibliothèque d'étude, 97, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1985, p. 184 et n. 32 ; voir pourtant Sydney H. Aufrère, « La liste des sept oasis d'Edfou », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 100, 2000, p. 101.

¹⁰¹ Hans Bonnet, *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin, De Gruyter, 1952, p. 578, s.v. « Pachet » ; Erhart Graefe, in Wolfgang Helck, Eberhard Otto, Wolfhart Westendorf (ed.), *Lexikon der Ägyptologie. 4*, Wiesbaden, Harrassowitz, 1981, col. 640-641, s.v. « Pachet » ; LGG 3, 104c-105a, s.v. « *Ph3t* » ; Sylvie Cauville, « Hathor de Dendara, Pakhet et Hatchepsout », art. cit., p. 2-3.

- XXXIX (fig. 7d)– Amon-Rê, « le seigneur du Gereb, le grand dieu ». Il s'agit d'Amon d'Hérakleion/Thônis, en face de Canope¹⁰².
- XL (fig. 7e)– Horus, « Behedety, le seigneur de la Butte de Djeba ». Ce toponyme est homonyme d'Edfou ; il est attesté sur le sarcophage de Panehemisé¹⁰³, originaire de Naucratis ainsi que dans la géographie sacrée d'Edfou. Il est tentant de l'identifier avec la Hiérakonpolis située non loin de Damanhour¹⁰⁴.
- XLI (fig. 7f)– À partir des traces, on peut restituer le nom de Khonsou. La suite est perdue. Pourrait-il s'agir du Khonsou de Naucratis ?
- XLII (fig. 7g)– Thot, « le grand dieu, seigneur de la Palette du Trône de Rê ? » (*gsti^t-nst-R^c ?*), ici peut-être un toponyme formé sur une épithète de Thot « de la palette de scribe » ? L'économie générale du texte invite, bien entendu, à l'identifier à l'Hermopolis d'aval, ou petite, qui correspond à Damanhour¹⁰⁵.
- XLIII (fig. 7h)– Sokar, « le dieu justifié (*m^z^c-hrw*) dans le Port (*mrjt ?*) ». Plusieurs toponymes sont construits sur ce terme *meryt* qui peut désigner un port. Ainsi Naucratis est aussi connu sous la dénomination de « Maison du Port » : *Pr-mryt*. Il ne peut nullement s'agir de Maréa, comme on l'a longtemps pensé à la suite de Brugsch, en effet, c'est un nom qui dérive plus vraisemblablement de *M^z-R^c-iw.w*, comme Yoyotte l'a montré¹⁰⁶. On connaît un Sokar du Porche du Nord, sans doute lié à Balamoun¹⁰⁷, ce qui nous éloigne du contexte géographique. On songe plutôt ici aux installations portuaires de Schedia, sans doute la *Hrw.w* égyptienne¹⁰⁸, carrefour fluvial et douanier.

¹⁰² Ivan Guerneur, *Les cultes d'Amon*, op. cit., p. 143-147 ; David Klotz, Marc LeBlanc, « An Egyptian Priest in the Ptolemaic Court: Yale Peabody Museum 264191 », art. cit., p. 660-661, n. (i).

¹⁰³ Christian Leitz, *Der Sarg des Panehemisis in Wien*, Studien zur spätägyptischen Religion, 3, Wiesbaden, Harrassowitz, 2011, p. 261.

¹⁰⁴ Pierre Montet, *Géographie de l'Égypte ancienne*, op. cit., 1, 72 ; Jean Yoyotte, *Opera selecta*, op. cit., p. 328.

¹⁰⁵ Jean Yoyotte, *Opera selecta*, op. cit., p. 327-330.

¹⁰⁶ Françoise de Cénival, Jean Yoyotte, « Le papyrus démotique CG 31169 du Musée du Caire (R° x + I, 1 - x + IV, 9) », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guerneur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». 1, op. cit., p. 244, n° 19.

¹⁰⁷ Christophe Thiers, « Un naos de Ptolémée II Philadelphe consacré à Sokar », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 97, 1997, p. 256-257.

¹⁰⁸ Jean Yoyotte, *Opera selecta*, op. cit., p. 529-530.

XLIV (fig. 7i)– Heqes, « le grand dieu dans Ouadj-Our ». Cette écriture constitue une variante de Iakes, c'est un dieu producteur de la végétation¹⁰⁹. Lui et son compagnon Hepouy, qui suit, sont préposés aux marges du Delta. Ouadj-our désigne plus vraisemblablement ici les marécages littoraux, où la mer et les lagunes se rencontrent, que la Méditerranée en elle-même¹¹⁰. C'est dans ces zones inhospitalières que sévissaient les célèbres bouviers qui terrifiaient tant ceux qui abordaient le littoral égyptien¹¹¹.

XLV (fig. 7j)– Hepouy, « le grand dieu, le fils d'Isis », est l'*alter ego* du précédent et règne sur les mêmes zones marécageuses¹¹².

XLVI (fig. 7k)– Chesemou, « le très violent, le grand dieu » : dieu du pressoir, producteur du vin et de l'huile, il est aussi associé à une certaine violence, la couleur du vin étant aussi celle du sang, au point d'être associé à la boucherie ; il peut être léontocéphale¹¹³. On comprend mal son rapport avec les zones littorales.

XLVII (fig. 7l)– Tchenemou, « le grand dieu dans l'embouchure du Nil »¹¹⁴, il s'agit donc ici encore d'un dieu des marges littorales. Il est connu ailleurs comme porteur de lait ou de bière¹¹⁵.

La formule finale résume la procession : « Récitation par les dieux du Nord qui viennent à toi, leurs bras (dirigés) vers ta narine auguste ». Une fois encore, l'emploi de la seconde personne du singulier dans ce type de

¹⁰⁹LGG 1, 112c-113c, s.v. « *Ỉzks* » ; Jean Yoyotte, *Opera selecta, op. cit.*, p. 181, 406 ; Alexa Rickert, *Gottheit und Gabe. Eine ökonomische Prozession im Soubassement des Opettempels von Karnak und ihre Parallele in Kôm Ombo*, Studien zur spätägyptischen Religion, 4, Wiesbaden, Harrassowitz, 2011, p. 234-240.

¹¹⁰Joachim Fr. Quack, « Zur Frage des Meeres in ägyptischen Texten », *Orientalistische Literaturzeitung*, 97, 2002, col. 458-463.

¹¹¹Jean Yoyotte, Pierre Chuvin, « Les hors-la-loi qui ont fait trembler Rome », *L'Histoire*, 88, 1986, p. 40-48 ; Katherine Blouin, « La révolte des *Boukoloï* (Delta du Nil, Égypte, ca 166-172 de notre ère) : regard socio-environnemental sur la violence », *Phœnix*, 64, 2010, p. 386-422.

¹¹²Christian Leitz (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 5, Orientalia Lovaniensia Analecta, 114, Louvain, Peeters, 2002, 123b-124a, s.v. « *Ỉpwv* » ; Jean Yoyotte, *Opera selecta, op. cit.*, p. 181, 406 ; Alexa Rickert, *Gottheit und Gabe, op. cit.*

¹¹³LGG 7, 121a-123a, s.v. « *Ỉsmw* » ; Dimitri Meeks, « Génies, anges et démons en Égypte », in *Génie, anges et démons*, Sources Orientales, 8, Paris, Seuil, 1971, p. 28-30 ; Mark Ciccarello, « Shesmou the Letopolite », in *Studies in Honor of George R. Hughes*, Studies in Ancient Oriental Civilizations, 39, Chicago, University of Chicago, 1976, p. 43-54 ; Alexa Rickert, *Gottheit und Gabe, op. cit.*, p. 237.

¹¹⁴Alexa Rickert, *Gottheit und Gabe, op. cit.*, p. 106-109.

¹¹⁵LGG 7, 474b, s.v. « *Ỉnm* » ; Jean Yoyotte, *Opera selecta, op. cit.*, p. 573.

formule, ici au masculin, témoigne bien du fait que seul le premier dieu de la triade, qui accueille la procession, est concerné : ici Osiris-Onnophris.

Au terme de ces pérégrinations à travers les branches du Nil et de ses méandres (fig. 8), nous voici parvenus à une présentation générale, sans doute trop rapide et parfois encore imprécise, d'une conception religieuse du territoire. Celle-ci est tout à la fois figée par des données et des traditions anciennes et, semble-t-il, actualisée par l'intégration de centres religieux devenus majeurs au cours des siècles, parfois fort tardivement, comme Behbeit el-Hagara ou, plus encore, Thônis/Hérakleion. Il paraissait alors convenable de les intégrer dans une procession des principales divinités d'Égypte venues revivifier la dépouille d'Osiris, dans son « asile » sacré, « interdit de circulation ». Bien entendu, le choix des divinités ne répond pas seulement à l'enregistrement de données cultuelles locales réelles, mais il est aussi tributaire de son inscription dans le complexe du culte osirien de l'Abaton de Philae/Biggeh ; pour cela, sa focalisation sur le mythe osirien est donc ici très prégnante.

Le savant hiérogammate qui composait ces textes et opérait ces choix, ni ne concevait, ni ne décrivait son territoire à la manière pittoresque d'un Hérodote ou d'un Strabon, et bien des données nous échappent encore.

Bibliographie

- ABD EL-MAKSOU (Mohammed), VALBELLE (Dominique), « Tell Héboua-Tjarou. L'apport de l'épigraphie », *Revue d'égyptologie*, 56, 2006, p. 1-22.
- ABD EL-MAKSOU (Mohammed), VALBELLE (Dominique), « Une stèle de l'an 7 d'Après découverte sur le site de Tell Défenneh », *Revue d'égyptologie*, 64, 2013, p. 1-13.
- ALTENMÜLLER (Hartwig), in Wolfgang Helck, Eberhard Otto, Wolfhart Westendorf (ed.), *Lexikon der Ägyptologie*. 1, Wiesbaden, Harrassowitz, 1974, col. 921-922, s.v. « Chemmis B. ».
- AUFRÈRE (Sydney H.), « La liste des sept oasis d'Edfou », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 100, 2000, p. 79-127.

- BAINES (John), *Fecundity Figures. Egyptian Personification and the Iconology of a Genre*, Warminster, Aris & Phillips, 1985.
- BARGUET (Andrée) (ed.), *Hérodote, L'Enquête, livres I à IV*, Bibliothèque de la Pléiade, 176, Paris, Gallimard, 1964.
- BARGUET (Paul), *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire, 21, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1962.
- BAUD (Michel), « La représentation de l'espace en Égypte ancienne : cartographie d'un itinéraire d'expédition », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 90, 1990, p. 51-63.
- BEINLICH (Horst), *Das Buch vom Fayum*, Ägyptologische Abhandlungen, 51, Wiesbaden, Harrassowitz, 1991.
- BEINLICH (Horst), *Die Photos der Preußischen Expedition 1908-1910 nach Nubien. 1. Photos 1-199*, Studien zu den Ritualszenen altägyptischer Tempel, 14, Dettelbach, Röhl, 2010.
- BEINLICH (Horst), *Der Mythos in seiner Landschaft. Das ägyptische « Buch von Fayum »*, Studien zu den Ritualszenen altägyptischer Tempel, 11, Dettelbach, Röhl, 2014.
- BÉNÉDITE (Georges), *Le temple de Philae. 1*, Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire, 13, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1892-1895.
- BERLANDINI (Jocelyne), « La déesse bucéphale : une iconographie particulière de l'Hathor memphite », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 83, 1983, p. 33-49.
- BLOUIN (Katherine), « La révolte des *Boukoloi* (Delta du Nil, Égypte, ca 166-172 de notre ère) : regard socio-environnemental sur la violence », *Phœnix*, 64, 2010, p. 386-422.
- BONNET (Hans), *Reallexikon der ägyptischen Religionsgeschichte*, Berlin, De Gruyter, 1952.
- CABROL (Agnès), *Les voies processionnelles de Thèbes*, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 97, Louvain, Peeters, 2001.
- CAGNARD (Léo), « Létopolis et l'offrande des yeux », in Christiane Zivie-Coche (ed.), *Offrandes, rites et rituels dans les temples d'époques ptolémaïque et romaine. Actes de la journée d'études de l'équipe EPHE (EA 4519) « Égypte ancienne : archéologie, langue, religion »*, Paris, 27 juin

Ivan GUERMEUR

- 2013, Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne », 10, Montpellier, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2015, p. 55-88.
- CAUVILLE (Sylvie), « Hathor de Dendara, Pakhet et Hatchepsout », *Revue d'égyptologie*, 66, 2015, p. 1-20.
- DE CENIVAL (Françoise), YOYOTTE (Jean), « Le papyrus démotique CG 31169 du Musée du Caire (R° x + I, 1 – x + IV, 9) », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guermeur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*. 1, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses, 156, Turnhout, Brepols, 2012, p. 239-279.
- CHEVRIER (Henri), LACAU (Pierre), *Une chapelle de Sésostris I^{er} à Karnak*, Le Caire, Service des Antiquités de l'Égypte, 1956.
- CICCARELLO (Mark), « Shesmou the Letopolite », in *Studies in Honor of George R. Hughes*, *Studies in Ancient Oriental Civilizations*, 39, Chicago, University of Chicago, 1976, p. 43-54.
- CRUZ-URIBE (Eugene), *Hibis Temple Project. 1. Translation, Commentary, Discussions and Sign List*, San Antonio, Van Siclen Books, 1988.
- DARESSY (Georges), « Litanie d'Amon du temple de Louxor », *Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes*, 32, 1910, p. 62-69.
- DAVIES (Norman de G.), *The Temple of Hibis in el-Khārgheh Oasis. 3. The Decoration*, Publications of the Metropolitan Museum of Art Egyptian Expedition, 17, New York, Plantin, 1953.
- DE MEULENAERE (Herman), « Cultes et sacerdoces à Imaou (Kôm el-Hisn) au temps des dynasties saïte et perse », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 62, 1964, p. 151-171.
- DE MEULENAERE (Herman), « Derechef Arensnouphis », *Chronique d'Égypte*, 52.103, 1977, p. 245-251.
- DEVAUCHELLE (Didier), « Une invocation aux dieux du Sérapéum de Memphis », in Willy Clarysse, Anton Schoors, Harco Willems (ed.), *Egyptian Religion. The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*. 1, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 84, Louvain, Peeters, 1998, p. 589-611.
- DHENNIN (Sylvain), « Térénothis – Kôm Abou Billou : une ville et sa nécropole », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 111, 2011, p. 105-127.

- DHENNIN (Sylvain), « Djekâper et Nikiou, anciennes métropoles sur le territoire de la Minūfiya », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 112, 2012, p. 111-128.
- DHENNIN (Sylvain), « Mefkat, Térénouthis, Kôm Abou Billou, nouvelles recherches archéologiques à l'ouest du Delta », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 189, 2014, p. 8-25.
- DHENNIN (Sylvain), « (Per-)Inbou, Per Noubet et Onouphis. Une question de toponymie », in Sylvain Dhennin, Claire Somaglino (ed.), *Décrire, imaginer, construire l'espace. Toponymie égyptienne de l'Antiquité au Moyen Âge*, Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire, 39, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2016, p. 49-68.
- EDEL (Elmar), GÖRG (Manfred), *Die Ortsnamenlisten im nördlichen Säulenhof des Totentempels Amenophis' III., Ägypten und Altes Testament*, 50, Wiesbaden, Harrassowitz, 2005.
- EL-SAYED (Ramadan), *La déesse Neith de Saïs*, Bibliothèque d'étude, 86, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1982.
- FAULKNER (Raymond O.), *An Ancient Egyptian Book of Hours*, Oxford, Griffith Institute, 1958.
- FAVARD-MEEKS (Christine), *Le temple de Behbeit el-Hagar. Essai de reconstitution et d'interprétation*, Studien zur altägyptischen Kultur. Beihefte, 6, Hambourg, Buske, 1991.
- FAVARD-MEEKS (Christine), MEEKS (Dimitri), « Les corps osiriens du Papyrus du Delta au temple de Behbeit », in Laurent Coulon (ed.), *Le culte d'Osiris au I^{er} millénaire av. J.-C.*, Bibliothèque d'étude, 153, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2010, p. 39-48.
- GARDINER (Alan H.), « Horus the Beḥdetite », *Journal of Egyptian Archaeology*, 30, 1944, p. 23-60.
- GARDINER (Alan H.), *Ancient Egyptian Onomastica*, Oxford, Oxford University, 1947.
- GARDINER (Alan H.), *The Wilbour Papyrus*, Oxford, Oxford University, 1948.
- GAUTHIER (Henri), *Dictionnaire des noms géographiques contenus dans les textes hiéroglyphiques*. 5, Le Caire, Société de Géographie d'Égypte, 1930.
- GOURLAY (Yvon J.-L.), « Les seigneurs et les baou vivants de Chedenou », in Jean Vercoutter (ed.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron 1927-1976*. 1. *Égypte pharaonique*, Bibliothèque d'étude, 81, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1979, p. 363-380.

- GOYON (Georges), « Est-ce enfin Sakhebou ? », in Jean Vercoutter (ed.), *Hommages à la mémoire de Serge Sauneron 1927-1976. 1. Égypte pharaonique*, Bibliothèque d'étude, 81, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1979, p. 43-50.
- GOYON (Jean-Claude), *Les dieux-gardiens et la genèse des temples (d'après les textes égyptiens de l'époque gréco-romaine)*, Bibliothèque d'étude, 93, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1985.
- GRAEFE (Erhart), in Wolfgang Helck, Eberhard Otto, Wolfhart Westendorf (ed.), *Lexikon der Ägyptologie*. 4, Wiesbaden, Harrassowitz, 1981, col. 640-641, s.v. « Pachet ».
- GRANDET (Pierre), *Le papyrus Harris I (BM 9999)*, Bibliothèque d'étude, 109, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1994.
- GRENIER (Jean-Claude), *Les titulatures des empereurs romains dans les documents en langue égyptienne*, Papyrologica Bruxellensia, 22, Bruxelles, Fondation Égyptologique Reine Élisabeth, 1989.
- GRIMAL (Nicolas), « La preuve par neuf », in Faried Adrom, Katrin Schlüter, Arnulf Schlüter (ed.), *Altägyptische Weltsichten, Ägypten und Altes Testament*, 68, Wiesbaden, Harrassowitz, 2008, p. 56-64.
- GUERMEUR (Ivan), « II. Initiation à la géographie religieuse », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 110, 2001-2002, p. 201-204.
- GUERMEUR (Ivan), *Les cultes d'Amon hors de Thèbes. Recherches de géographie religieuse*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses, 123, Turnhout, Brepols, 2005.
- GUERMEUR (Ivan), « Glanures § 4 : Deux nouveaux documents provenant de Ro-nefer (Tell Tebilleh/Tell Balala) », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 106, 2006, p. 111-126.
- GUERMEUR (Ivan), « Le passeport d'éternité de Tsenapollôs. Le papyrus Tübingen 2014 », in Philippe Collombert, Dominique Lefèvre, Stéphane Polis, Jean Winand (ed.), *Aere perennius. Mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus*, Orientalia Lovaniensia Analecta, 242, Louvain, Paris, Bristol, Peeters, 2015, p. 361-370.
- GUGLIELMI (Waltraut), in Wolfgang Helck, Eberhard Otto, Wolfhart Westendorf (ed.), *Lexikon der Ägyptologie*. 4, Wiesbaden, Harrassowitz, 1982, col. 978-987, s.v. « Personifikation ».

- GUGLIELMI (Waltraut), *Die Göttin Mr.t. Entstehung und Verehrung einer Personifikation*, Probleme der Ägyptologie, 7, Leyde, E.J. Brill, 1991.
- HABACHI (Labib), *Tavole d'offerta are e bacili da libagione n. 22001-22067*, Catalogo del Museo egizio di Torino. Serie seconda, Collezioni, 2, Turin, Edizioni d'Arte Fratelli Pozzo, 1977.
- HELCK (Wolfgang), *Urkunden der 18. Dynastie. 20. Historische Inschriften Amenophis' III.*, Urkunden des aegyptischen Altertums, 4, Berlin, Akademie, 1957.
- HELCK (Wolfgang), « Ritualszenen in Karnak », *Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts*, 23, 1968, p. 117-137.
- HELCK (Wolfgang), *Die Ritualszenen auf der Umfassungsmauer Ramses' II. in Karnak*, Ägyptologische Abhandlungen, 18, Wiesbaden, Harrassowitz, 1968.
- HERBIN (François-René), « Trois manuscrits originaux du Louvre porteurs du *Livre des respirations fait par Isis* (P. Louvre N 3121, N 3083 et N 3166) », *Revue d'égyptologie*, 50, 1999, p. 149-239.
- HOFFMEIER (James K.), BULL (Ronald D.), « New Inscriptions Mentioning Tjaru from Tell el-Borg, North Sinai », *Revue d'égyptologie*, 56, 2006, p. 79-86.
- HOFFMEIER (James K.), MOSHIER (Stephen O.), « "The Ways of Horus": Reconstructing Egypt's East Frontier Defense Network and the Military Road to Canaan in New Kingdom Times », in James K. Hoffmeier (ed.), *Tell el-Borg. 1. «The Dwelling of the Lion» on the Ways of Horus*, Excavations in the North Sinai, Winona Lake, Eisenbrauns, 2014, p. 34-61.
- INCONNU-BOCQUILLON (Danielle), « Deux aspects d'Arensnouphis à Philae », in Sylvia Schoske (ed.), *Akten des vierten internationalen Ägyptologen Kongresses, München 1985. 3. Linguistic - Philologie - Religion*, Studien zur altägyptischen Kultur. Beihefte, 3, Hambourg, Buske, 1989, p. 219-230.
- INCONNU-BOCQUILLON (Danielle), *Le mythe de la Déesse Lointaine à Philae*, Bibliothèque d'étude, 132, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2001.
- JACQUET-GORDON (Helen), *Les noms des domaines funéraires sous l'Ancien Empire égyptien*, Bibliothèque d'étude, 34, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1962.

Ivan GUERMEUR

- JANSEN-WINKELN (Karl), *Inschriften des Spätzeit. 1. Die 21. Dynastie*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2007.
- KAPER (Olaf E.), *Tempels and Gods in Roman Dakhleh. Studies in the Indigenous Cults of an Egyptian Oasis*, Groningen, Rijksuniversiteit Groningen, 1997.
- KITCHEN (Kenneth A.), *Ramesside Inscriptions. Historical and Biographical. 1*, Oxford, Blackwell, 1975.
- KITCHEN (Kenneth A.), *Ramesside Inscriptions. Historical and Biographical. 2*, Oxford, Blackwell, 1979.
- KITCHEN (Kenneth A.), *Ramesside Inscriptions Translated and Annotated: Translations. 1. Ramesses I, Sethos I and Contemporaries*, Oxford, Blackwell, 1993.
- KITCHEN (Kenneth A.), *Ramesside Inscriptions Translated and Annotated: Translations. 2. Ramesses II, Royal Inscriptions*, Oxford, Blackwell, 1996.
- KITCHEN (Kenneth A.), *Ramesside Inscriptions Translated and Annotated: Notes and Comments. 2. Ramesses II, Royal Inscriptions*, Oxford, Blackwell, 1999.
- KLASENS (Adolf), *A Magical Statue Base (socle Béhague) in the Museum of Antiquities at Leyde, Oudheidkundige Mededelingen vit het Rijksmuseum van Oudheden*, 33, Leyde, Rijksmuseum van Oudheden, 1952.
- KLOTZ (David), LEBLANC (Marc), « An Egyptian Priest in the Ptolemaic Court: Yale Peabody Museum 264191 », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guermeur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte. 2*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses, 156, Turnhout, Brepols, 2012, p. 645-698.
- LAURENT (Véronique), « À la recherche du Harpon de l'Est », *Chronique d'Égypte*, 84.167-168, 2009, p. 20-49.
- LAURENT (Véronique), « Le dieu Atoum du Harpon de l'Est : un serpent vorace », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guermeur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte. 2*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses, 156, Turnhout, Brepols, 2012, p. 725-740.
- LECLÈRE (François), *Les villes de Basse Égypte au 1^{er} millénaire av. J.-C.*, Bibliothèque d'étude, 144, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2008.
- LEITZ (Christian) (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen. 1*, Orientalia Lovaniensia analecta, 110, Louvain, Peeters, 2002.

- LEITZ (Christian) (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 2, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 111, Louvain, Peeters, 2002.
- LEITZ (Christian) (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 3, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 112, Louvain, Peeters, 2002.
- LEITZ (Christian) (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 4, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 113, Louvain, Peeters, 2002.
- LEITZ (Christian) (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 5, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 114, Louvain, Peeters, 2002.
- LEITZ (Christian) (ed.), *Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen*. 7, *Orientalia Lovaniensia Analecta*, 116, Louvain, Peeters, 2002.
- LEITZ (Christian), *Der Sarg des Panehemisis in Wien*, *Studien zur spätägyptischen Religion*, 3, Wiesbaden, Harrassowitz, 2011.
- LEITZ (Christian), *Geographisch-osirianische Prozessionen aus Philae, Dendara und Athribis*, *Soubassementstudien*. 2, *Studien zur spätägyptischen Religion*, 8, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012.
- LEITZ (Christian), *Die Gaumonographien in Edfu und ihre Papyrusvarianten. Ein überregionaler Kanon kultischen Wissens im spätzeitlichen Ägypten*, *Soubassementstudien*. 3, *Studien zur spätägyptischen Religion*, 9, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014.
- LIPPERT (Sandra L.), « Les divinités du Fayoum à Hibis », in Nadine Quenouille (ed.), *Von der Pharaonenzeit bis zur Spätantike. Kulturelle Vielfalt im Fayum*, Wiesbaden, Harrassowitz, 2015.
- MEEKS (Dimitri), « Génies, anges et démons en Égypte », in *Génie, anges et démons*, *Sources Orientales*, 8, Paris, Le Seuil, 1971, p. 17-84.
- MEEKS (Dimitri), *Mythes et légendes du Delta d'après le papyrus Brooklyn 47.218.84*, *Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale*, 125, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2006.
- MEEKS (Dimitri), « Franchissement et transgression de la frontière. Expansion et risque à l'époque pharaonique », in Christian Velud (ed.), *Les sociétés méditerranéennes face au risque. Espaces et frontières*, *Bibliothèque générale*, 35, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2012, p. 7-19.
- MONTET (Pierre), *Géographie de l'Égypte ancienne*. 1. *To-Mehou, la Basse Égypte*, Paris, Imprimerie Nationale, Klincksieck, 1957.

- MORENO GARCÍA (Juan C.), *Hwt et le milieu rural égyptien du III^e millénaire. Économie, administration et organisation territoriale*, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences Historiques et Philologiques, 337, Paris, Champion, 1999.
- NIMS (Charles Fr.), « Another Geographical List from Medīnet Habu », *Journal of Egyptian Archaeology*, 38, 1952, p. 34-45.
- NIMS (Charles Fr.), « The Name of the 22nd Nome of Upper Egypt », *Archív Orientální*, 20, 1952, p. 343-346.
- OSING (Jürgen), « Die ägyptischen Namen für Charga und Dachla », in Paule Posener-Kriéger (ed.), *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*. 2, Bibliothèque d'étude, 97, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1985, p. 179-193.
- OSING (Jürgen), *Hieratische Papyrus aus Tebtunis*. 1. *The Carlsberg Papyri* 2, Carsten Niebuhr Institute Publications, 17, Copenhagen, Museum Tusulanum, 1998.
- PASQUALI (Stéphane), *Topographie culturelle de Memphis*. 1a. *Corpus. Temples et principaux quartiers de la XVIII^e dynastie*, Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne », 4, Montpellier, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2011.
- PASQUALI (Stéphane), « Les deux districts de Chénes. Notes de géographie memphito-héliopolitaine », *Revue d'égyptologie*, 66, 2015, p. 185-197.
- PERDU (Olivier), « Un témoignage sur "Isis-la-grande" et la ville de Ronéfer », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guermeur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*. 2, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses, 156, Turnhout, Brepols, 2012, p. 887-906.
- PORTER (Bertha), MOSS (Rosalind L.B.), *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings*. 4. *Lower and Middle Egypt (Delta and Cairo to Asyût)*, Oxford, Clarendon, 1934.
- PORTER (Bertha), MOSS (Rosalind L.B.), *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings*. 6. *Upper Egypt: Chief Temples (Excluding Thebes)*, Oxford, Oxford University, 1939.
- PORTER (Bertha), MOSS (Rosalind L.B.), *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs, and Paintings*. 2. *Theban Temples*, Oxford, Clarendon, 1972.

- PRIES (Andreas H.), « Onomastika und Soubasements: Erkennbare Wege einer intertextuellen Bezugnahme », in Alexa Rickert, Bettina Ventker (ed.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubasements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit, Soubasementstudien*. 1.2, Studien zur spätägyptischen Religion, 7, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014, p. 1001-1016.
- QUACK (Joachim Fr.), « Zur Frage des Meeres in ägyptischen Texten », *Orientalistische Literaturzeitung*, 97, 2002, col. 458-463.
- RAGAZZOLI (Chloé), « Toponymies et listes. Un onomasticon fragmentaire de Basse Époque (P.BnF ms. Égyptien 245, 1-2) », in Sylvain Dhennin, Claire Somaglino (ed.), *Décrire, imaginer, construire l'espace. Toponymie égyptienne de l'Antiquité au Moyen Âge*, Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire, 39, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2016, p. 69-91.
- RAZANAJAO (Vincent), « La stèle de Gemeneffhorbak (Caire JE 85932) : dieux, fêtes et rites osiriens à Imet », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 106, 2006, p. 219-244.
- RAZANAJAO (Vincent), « Du Un au Triple : réflexions sur la mise en place de la triade d'Imet et l'évolution d'un système théologique local », in Ladislav Bareš, Filip Coppens, Květa Smoláriková (ed.), *Egypt in Transition. Social and Religious Development of Egypt in the First Millennium BCE*, Prague, Czech Institute of Egyptology, 2010, p. 354-375.
- RAZANAJAO (Vincent), « Un hymne au dieu enfant d'Imet (Saint-Pétersbourg, musée de l'Ermitage, n° 18055) », in Christiane Zivie-Coche, Ivan Guermeur (ed.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*. 2, Bibliothèque de l'École des hautes études. Sciences religieuses, 156, Turnhout, Brepols, 2012, p. 923-938.
- RAZANAJAO (Vincent), « Tell el-Fara'un and the Ancient Imet », in Mohamed I. Bakr, Helmut Brandl, Faye Kalloniatis (ed.), *Egyptian Antiquities from the Eastern Nile Delta, Museums in the Nile Delta*, 2, Berlin, Opaion, 2014, p. 48-63.
- VON RECKLINGHAUSEN (Daniel), « Die sogenannten Zusatzgäue – Ein Überblick », in Alexa Rickert, Bettina Ventker (ed.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubasements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit, Soubasementstudien*. 1.1, Studien zur spätägyptischen Religion, 7, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014, p. 127-151.

- RICKERT (Alexa), *Gottheit und Gabe. Eine ökonomische Prozession im Soubassement des Opettempels von Karnak und ihre Parallele in Kôm Ombo*, Studien zur spätägyptischen Religion, 4, Wiesbaden, Harrassowitz, 2011.
- RICKERT (Alexa), VENTKER (Bettina) (ed.), *Altägyptische Enzyklopädien. Die Soubassements in den Tempeln der griechisch-römischen Zeit, Soubassementstudien*. 1, Studien zur spätägyptischen Religion, 7, Wiesbaden, Harrassowitz, 2014.
- RÖMER (Malte), *Gottes- und Priesterherrschaft in Ägypten am Ende des Neuen Reiches. Ein religionsgeschichtliches Phänomen und seine sozialen Grundlagen*, Ägypten und Altes Testament, 21, Wiesbaden, Harrassowitz, 1994.
- SAUNERON (Serge), « La ville de Sakhebou », *Kêmi*, 11, 1950, p. 63-72.
- SAUNERON (Serge), « Les travaux de l'Institut français d'archéologie orientale en 1974-1975 », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 75, 1975, p. 447-478.
- SETHE (Kurt), *Hieroglyphische Urkunden der griechisch-römischen Zeit*. 3. *Historisch-Biographische Urkunden aus den Zeiten der Könige Ptolemäus Soter und Ptolemäus V. Epiphanes*, Urkunden des aegyptischen Altertums, 2, Leipzig, Hinrichs, 1916.
- THIERS (Christophe), « Un naos de Ptolémée II Philadelphie consacré à Sokar », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 97, 1997, p. 253-268.
- THIERS (Christophe), *Ptolémée Philadelphie et les prêtres d'Atoum de Tjékou. Nouvelle édition commentée de la « stèle de Pithom » (CGC 22183)*, *Orientalia Monspeliensia*, 17, Montpellier, Presses Universitaires de la Méditerranée, 2007.
- TRAUNECKER (Claude), « Amenhotep IV, percepteur royal du disque », in Thierry Bergerot (ed.), *Akhénaton et l'époque amarnienne*, Paris, Khéops, 2005, p. 145-182.
- UPHILL (Eric P.), « The Nine Bows », *Jaarbericht van het Vooraziatisch-Egyptisch Genootschap Ex Oriente Lux*, 19, 1965-1966, p. 393-420.
- VENTKER (Bettina), *Der Starke auf dem Dach. Funktion und Bedeutung der löwengestaltigen Wasserspeier im alten Ägypten*, Studien zur spätägyptischen Religion, 6, Wiesbaden, Harrassowitz, 2012.

- VERCOUTTER (Jean), « Les Haou-nebout (suite) », *Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale*, 48, 1949, p. 108-128.
- VERNUS (Pascal), *Athribis. Textes et documents relatifs à la géographie, aux cultes, et à l'histoire d'une ville du Delta égyptien à l'époque pharaonique*, Bibliothèque d'étude, 74, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1978.
- VERRETH (Herbert), *The Northern Sinai from the 7th Century BC to the 7th Century AD. A Guide to the Sources*, Louvain, 2006.
- WENIG (Steffen), « Arensnuphis und Sebiuwerker: Bemerkungen zu zwei in Meroe verehrten Göttern », *Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde*, 101, 1974, p. 130-150.
- WINTER (Erich), « Arensnuphis. Sein Name und seine Herkunft », *Revue d'égyptologie*, 25, 1973, p. 235-250.
- YOYOTTE (Jean), « Études géographiques I. La "Cité des Acacias" (Kafr Ammar) », *Revue d'égyptologie*, 13, 1961, p. 71-105.
- YOYOTTE (Jean), « Les principautés du Delta au temps de l'anarchie libyenne (études d'histoire politique) », in *Mélanges Maspero*. 1.4, Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale, 66, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1966 (2^e éd. revue et augmentée : Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire, 34, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 2012).
- YOYOTTE (Jean), « Une monumentale litanie de granit. Les Sekhmet d'Aménophis III et la conjuration permanente de la Déesse dangereuse », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 87-88, 1980, p. 47-75.
- YOYOTTE (Jean), « Le roi Mer-Djefa-Rê et le dieu Sopdou. Un monument de la XIV^e dynastie », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 114, 1989, p. 17-63.
- YOYOTTE (Jean), « Le grand Kôm el-Ahmar de Menûfiyah et deux Naos du Pharaon Amasis », *Bulletin de la Société française d'égyptologie*, 151, 2001, p. 54-83.
- YOYOTTE, (Jean), *Histoire, géographie et religion de l'Égypte ancienne. Opera selecta*, ed. Ivan Guerneur, Orientalia Lovaniensia Analecta, 224, Louvain, Peeters, 2013.
- YOYOTTE (Jean), CHARVET (Pascal), GOMPERTZ (Stéphane), *Strabon. Le voyage en Égypte. Un regard romain*, Paris, Nil, 1997.

- YOYOTTE (Jean), CHUVIN (Pierre), « Les hors-la-loi qui ont fait trembler Rome », *L'Histoire*, 88, 1986, p. 40-48.
- ZIVIE (Alain-Pierre), *Hermopolis et le nome de l'Ibis*. 1, Bibliothèque d'étude, 66, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1975.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. De quelques cultes du delta oriental : de Tanis à Tjarou », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 108, 1999-2000, p. 155-158.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse : le delta oriental et ses divinités », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 110, 2001-2002, p. 191.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse : le delta oriental et ses divinités », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 111, 2002-2003, p. 143-145.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse : le delta oriental et ses divinités », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 112, 2003-2004, p. 138-142.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse : une approche du delta oriental », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 115, 2006-2007, p. 78-83.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse, le delta oriental : Mendès et la XVI^e sepat de Basse Égypte », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses*, 116, 2007-2008, p. 101-107.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse, le delta oriental : Mendès et la XVI^e sepat de Basse Égypte (suite) : de l'époque saïte à la XXX^e dynastie », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses* 117, 2008-2009, p. 92-99.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « Hatmehyt, le tilapia, le lotus et le Ba de Mendès », in Wouters Claes, Herman De Meulenaere, Stan Hendrickx (ed.), *Elkab and Beyond. Studies in Honour of Luc Limme*, Orientalia Lovaniensia Analecta, 191, Louvain, Peeters, 2009, p. 545-557.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse, le delta oriental. Mendès et la XVI^e sepat de Basse Égypte (suite) : l'époque ptolémaïque », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses* 118, 2009-2010, p. 58-62.
- ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse, le delta oriental : Mendès et la XVI^e sepat de Basse Égypte (suite) : l'époque

ptolémaïque », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses* 119, 2010-2011, p. 62-66.

ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse, le Delta oriental. Mendès et la XVI^e sepat de Basse Égypte (suite): procession géographiques et scènes spécifiques à Edfou », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses* 120, 2011-2012, p. 39-41.

ZIVIE-COCHE (Christiane), « Khentetiabtet. L'invention d'une déesse toute orientale », in Annie Gasse, Frédéric Servajean, Christophe Thiers (ed.), *Et in Ægypto et ad Ægyptum. Recueil d'études dédiées à Jean-Claude Grenier*. 4, Cahiers « Égypte Nilotique et Méditerranéenne », 5, Montpellier, Université Paul-Valéry Montpellier 3, 2012, p. 779-807.

ZIVIE-COCHE (Christiane), « II. Géographie religieuse, le Delta oriental. Mendès et la XVI^e sepat de Basse Égypte (fin) », *Annuaire de l'École pratique des hautes études. Sciences religieuses* 121, 2012-2013, p. 84-85.

ZIVIE-COCHE (Christiane), « Banebdjed dans tous ses états: du Delta à Edfou », *Études et travaux*, 26, 2013, p. 761-771.

Publications relatives aux temples

Dendara 1

CHASSINAT (Émile), *Le temple de Dendara*. 1, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1934.

Dendara 10

CAUVILLE (Sylvie), *Le temple de Dendara. Les chapelles osiriennes*, Bibliothèque d'étude, 117, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1997.

Edfou 6

CHASSINAT (Émile), *Le temple d'Edfou*. 6, Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française du Caire, 23, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1931.

Edfou 8

CHASSINAT (Émile), *Le temple d'Edfou*. 8, Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française du Caire, 25, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1933.

Ivan GUERMEUR

Edfou 10

CHASSINAT (Émile), *Le temple d'Edfou. 10*, Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française du Caire, 27, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1960.

Mammisis de Dendara

DAUMAS (François), *Les Mammisis de Dendara*, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1959.

Mammisi d'Edfou

CHASSINAT (Émile), *Le Mammisi d'Edfou*, Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française du Caire, 16, Le Caire, Institut français d'archéologie orientale, 1910-1939.

Medinet Habu 7

EPIGRAPHIC SURVEY, *Medinet Habu. 7. Plates 483-590. The Temple Proper. Part III. The Third Hypostyle Hall and All Rooms Accessible from it with Friezes of Scenes from the Roof Terraces and Exterior Walls of the Temple*, Oriental Institute Publications, 93, Chicago, University of Chicago, 1964.

Opet 3

DE WIT (Constant), *Les inscriptions du temple d'Opet, à Karnak. 3*, Bibliotheca Aegyptiaca, 13, Bruxelles, Fondation égyptologique Reine Élisabeth, 1968.

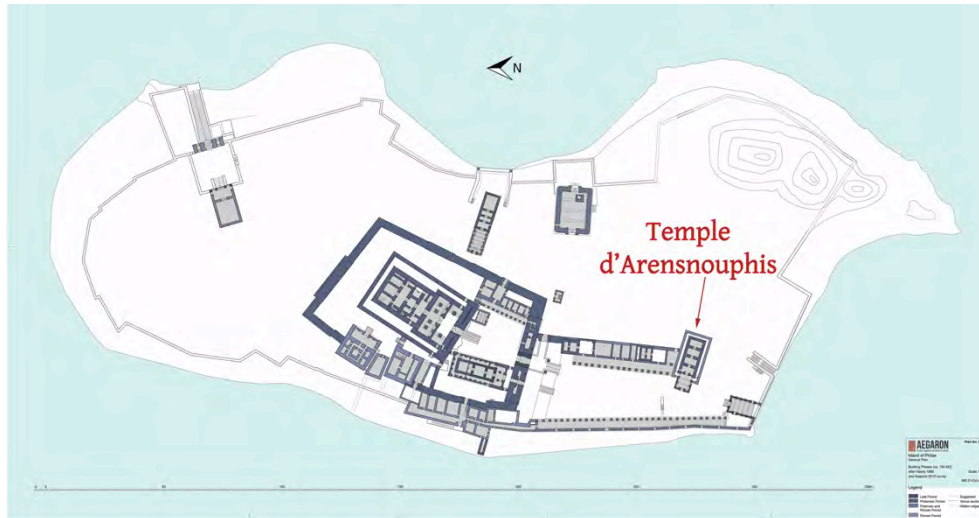
Philä 1

JUNKER (Hermann), *Der große Pylon des Tempels der Isis in Philä*, Philä, 1, Vienne, Rohrer, 1958.

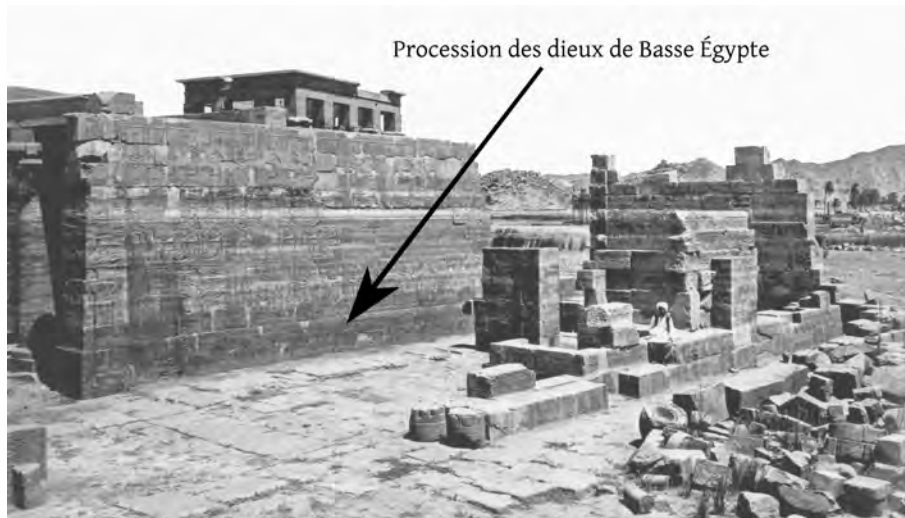
Philä 2

JUNKER (Hermann), WINTER (Erich), *Das Geburtshaus des Tempels der Isis in Philä*, Philä, 2, Vienne, Böhlau, 1965.

Figure 1

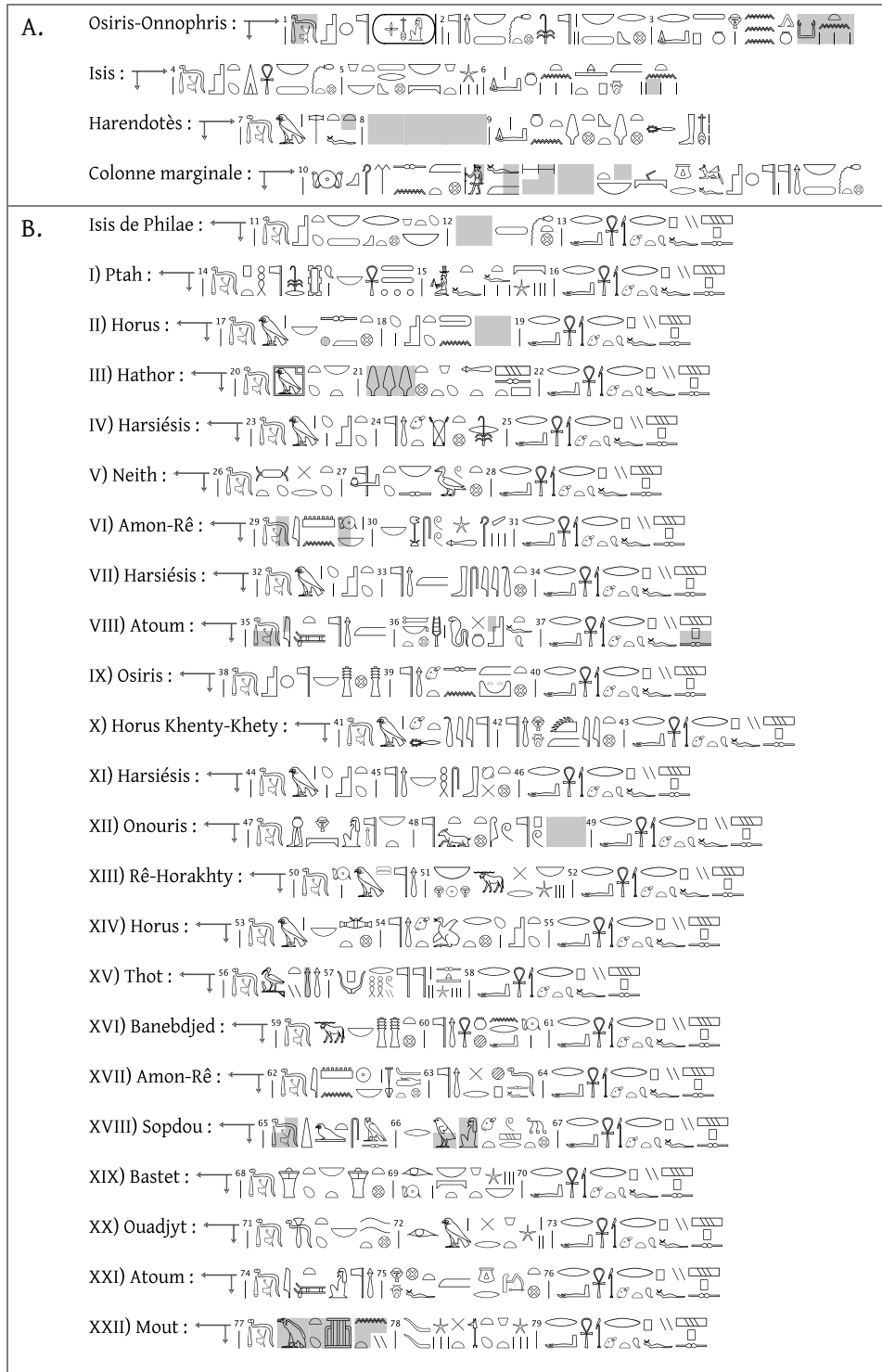


a. Plan général des temples de Philae
(d'après Ancient Egyptian Architecture Online, « Island of Philae », plan n° 0370 ;
en ligne : <http://drupaldev.aegaron.ucla.edu>)



b. Le temple d'Aensnouphis, photographie Berlin 22
(d'après Horst Beinlich, *Die Photos der Preußischen Expedition 1908-1910 nach Nubien. 1. Photos 1-199, Studien zu den Ritualszenen altägyptischer Tempel*, 14, Dettelbach, Röll, 2010, pl. B0022)

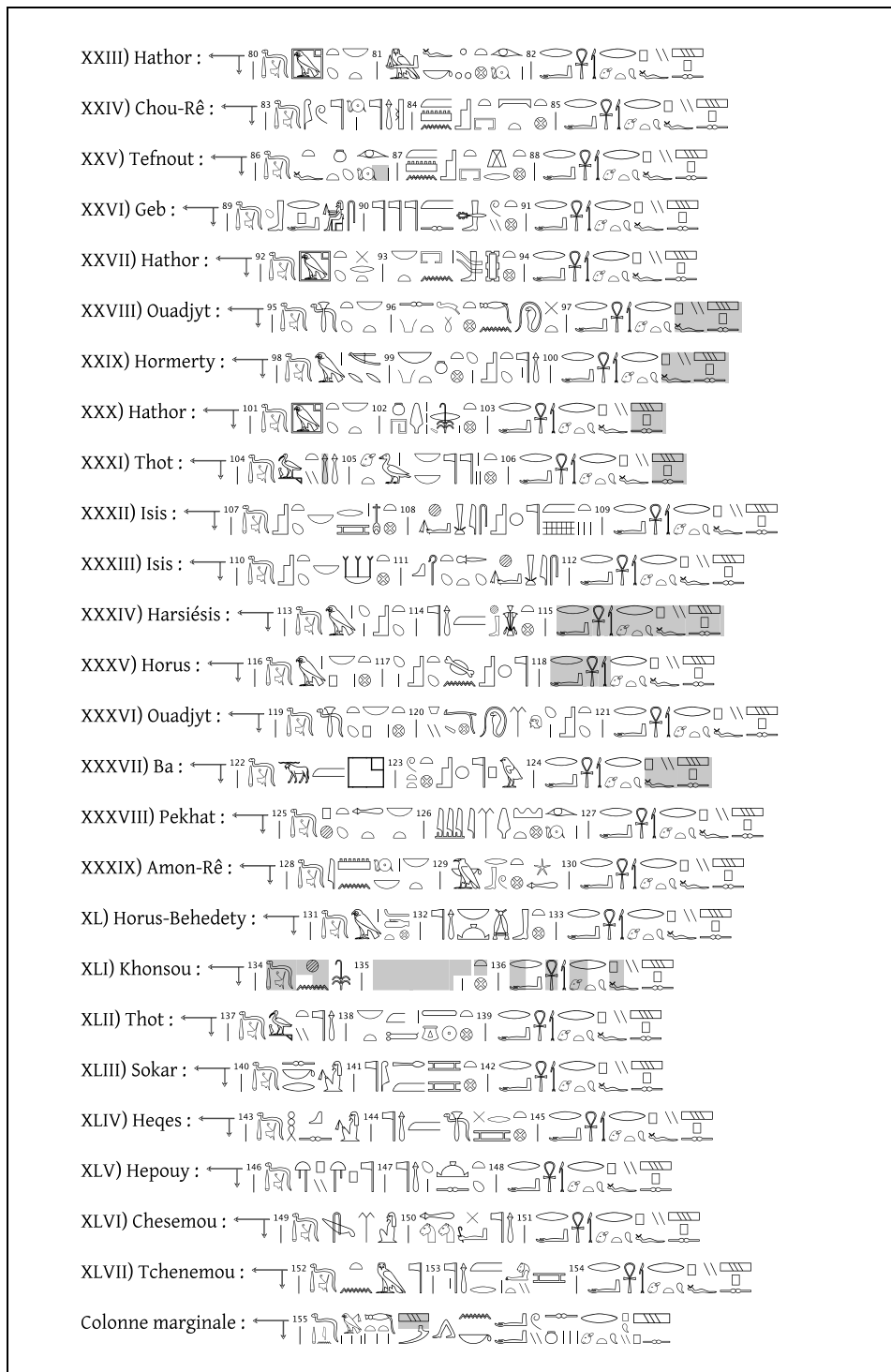
Figure 2



Textes hiéroglyphiques de la procession (colonnes 1-85)

A. Les dieux récipiendaires de la procession, à droite B. La procession, à gauche

Figure 3

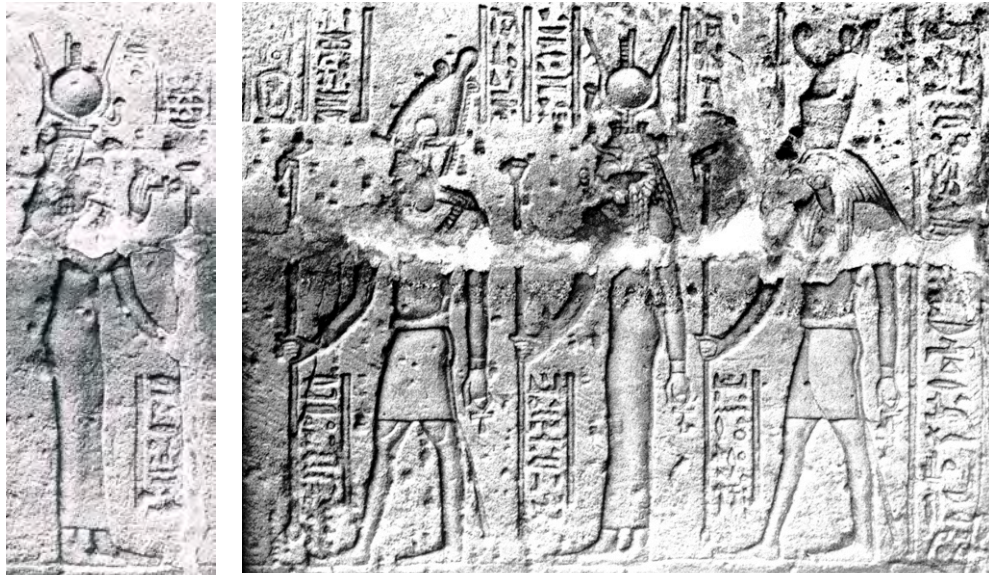


Textes hiéroglyphiques de la procession, à gauche (colonnes 86-155)

Figure 4

Les dieux récipiendaires de la procession, à droite = a.

La procession à gauche = b.-j. et fig. 5-7



b.

Isis

a.

Osiris-Onnophris

Isis

Harendotès



e.

Hathor



d.

Horus



c.

Ptah



h.
Amon-Rê



g.
Neith



f.
Harsiésis



j.
Atoum



i.
Harsiésis

Figure 5



c.
Harsiésis



b.
Horus Khenty-Khety



a.
Osiris



f.
Horus



e.
Rê-Horakhty



d.
Onouris



i.
Amon-Rê



h.
Banebdjed



g.
Thot



l.
Oudjyt



k.
Bastet



j.
Sopdou

Figure 6



c.
Hathor



b.
Mout



a.
Atoum



f.
Geb



e.
Tefnout



d.
Chou-Rê

Une conception religieuse du territoire



i.
Hormerty



h.
Ouadjyt



g.
Hathor



l.
Isis



k.
Thot



j.
Hathor



o.
Horus



n.
Harsiesis



m.
Isis

Figure 7



c.
Pekhat



b.
Ba



a.
Ouadjyt



f.
Khonsou



e.
Horus-Behedety



d.
Amon-Rê



i.
Hekes



h.
Sokar



g.
Thot



l.
Tchenemou

k.
Chesemou

j.
Hepouy

Figure 8



Carte du Delta

- IV** place occupée par une des divinités des 20 sepat de Basse Égypte
- XVII** place occupée par une des divinités supplémentaires



RÉSUMÉS

ABSTRACTS

Au-delà du toponyme :
la dimension politique de la territorialisation par la nomination

Frédéric GIRAUT, Myriam HOUSSAY-HOLZSCHUCH
frederic.giraut@unige.ch, myriam.houssay@univ-grenoble-alpes.fr

Aux côtés de la toponymie étymologique qui contribue à l'histoire de l'occupation humaine des milieux, se développe une toponymie politique ou *critical toponymy*. Celle-ci porte davantage sur les processus de nomination que sur les toponymes proprement dits. Elle identifie les enjeux géopolitiques de la territorialisation par la nomination et ses moyens ou techniques. Autant d'éléments qui doivent être contextualisés dans le temps et dans l'espace, mais qui peuvent faire l'objet d'une certaine modélisation en ayant recours aux approches foucaaldiennes et raffestiniennes portant respectivement sur les technologies de pouvoir et sur la territorialisation. Il sera ainsi présenté une grille de lecture des processus politiques de nomination des lieux. Elle considère ceux-ci comme des nexus combinant : une situation géopolitique et historique propice à la nomination ou à la renomination ; des technologies mobilisées par des acteurs selon leurs motivations et la nature de leur pouvoir ; enfin la nature des lieux intervient pour leur conférer un statut qui va du haut lieu symbolisant un régime au lieu ordinaire qui contribue à façonner les référentiels culturels et politiques au quotidien.

*Beyond the toponym:
the political dimension of territorialization by naming*

Alongside the etymological toponymy that sheds light on the history of human occupation of an environment, a political or critical toponymy also comes into being. Rather than the toponyms themselves, this concerns the process of naming. It highlights, by naming and the means or techniques employed for this, the geopolitical issues involved in territorialization. All these elements have to be contextualized in time and space, but can also be modelled to a certain degree

thanks to approaches based on the work of Foucault and Raffestin, concerning respectively the technologies of power and territoriality. This article thus presents a grid for the interpretation of the political processes of naming places. It considers each process as a nexus combining a geopolitical and historic situation conducive to naming or re-naming, the technologies employed by actors according to their motives and the nature of their powers, and finally the nature of the places, which gives them status ranging from sites of prestige symbolic of a regime to ordinary places that help to shape people's everyday cultural and political frames of reference.

La toponymie grecque des pourtours du Delta égyptien.

Dénomination, héroïsation, appropriation

Jean-Yves CARREZ-MARATRAY

jycarrez@noos.fr

Les plus de mille ans de présence « grecque » en Égypte (d'environ 600 avant à environ 600 après J.-C.) ont généré une toponymie pléthorique qui défie la synthèse : noms égyptiens transcrits plus ou moins fidèlement (Bouto, Memphis, Sébennytos...), réinterprétés (Naucratis, Abydos, Koptos...), réinventés par *interpretatio graeca* (Hermopolis, Hérakléopolis...), quasi poétisés (Éléphantine, Thèbes...), parfois incompréhensibles... Faute de réaliser cette impossible synthèse, nous nous proposons d'étudier une catégorie particulière, celle des toponymes « purement grecs » du Delta. Nous entendons par là des noms de lieu dont l'origine grecque ne faisait pas de doute dans l'esprit des locuteurs hellénisants : Bolbitinè (« le poulpe » ou « le fumier »), Boukolikon stoma (« l'embouchure des vaches »), Pèlousion (« le palus »), dont on appréciera la « saveur » indélicate, mais aussi, plus intéressants, certains noms à forte connotation symbolique : le lieu-dit « Delta », « Néïlos » ou « Neiloupolis » (Babylone d'Égypte), Gynaïkônpolis (la « ville des femmes ») qui deviendra Andrônpolis (la « ville des hommes »), et surtout Hérôônpolis, la « ville des héros » (et non pas la ville du dieu Herôn). Nous tenterons de montrer comment cette toponymie grecque est bien d'essence religieuse, ou plutôt sacrée : elle balise, selon la pratique grecque des sanctuaires de confins, une appropriation culturelle fondée sur les cultes héroïques : le « don du Nil » est bien cette terre dont le fleuve, qui est dieu, fait cadeau aux hommes de mérite car respectueux de la tradition des ancêtres, notamment homériques.

*Greek toponymy in the vicinity of the Egyptian Delta.
Naming, heroization, appropriation*

“Greek” presence in Egypt, lasting over a thousand years (from about 600 BC to 600 AD) generated a wealth of toponyms that defies summary: Egyptian names more or less accurately transcribed (Buto, Memphis, Sebennytos, etc.), reinterpreted (Naukratis, Abydos, Koptos, etc.), reinvented by interpretatio graeca (Hermopolis, Herakleopolis, etc.), quasi-poetic (Elephantine, Thebes, etc.), and sometimes simply incomprehensible. Since a synthetic summary is impossible I propose to study a specific category: that of the “purely Greek” toponyms of the Delta. By this I mean place-names for which there was no doubt in the minds of Greek speakers about their Greek origin: Bolbitine (“octopus” or “manure”), Bukolikon stoma (“the estuary of cattle”), Pelusion (“marsh”), the indelicate flavor of which can be appreciated, but also, more interestingly, some names with strong symbolic connotations: the locality called “Delta”, “Neilos” or “Neilupolis” (the Egyptian Babylon), Gynaikonpolis (the “city of women”) which became Andronpolis (the “city of men”), and above all Heroonpolis, the “city of heroes” (and not the city of the god Heron). I shall try to show how these Greek toponyms are essentially religious, or rather sacred, in nature: they are the landmarks, according to the Greek practice of frontier sanctuaries, of cultural appropriation founded on the cult of heroes: the “gift of the Nile” is indeed this land given by the river, a god, to men who are deserving because they respect the traditions of their ancestors, and particularly their Homeric forebears.

La « liste géographique » de Pinedjem I^{er} à Karnak.
Premier essai de reconstitution d’une géographie religieuse de l’Égypte
sous la XXI^e dynastie

Gabriella DEMBITZ
dembitzg@yahoo.com

Cet article présente les résultats des travaux entrepris sur l’allée des sphinx criocéphales de Karnak-Ouest qui ont débuté en 2014 dans le cadre du projet « Les sphinx de Pinedjem I^{er} » du Centre Franco-Égyptien d’Étude des Temples de Karnak (CFEETK – USR 3172 du CNRS), associé au projet Karnak.

Le plus grand intérêt des inscriptions de Pinedjem I^{er} gravées sur les sphinx réside dans une liste géographique qu’elles permettent d’établir,

celles-ci mentionnant systématiquement sur chaque socle une divinité et son lieu de culte.

Même si le relevé épigraphique n'est pas complètement achevé, des observations préliminaires peuvent déjà être proposées.

*The geographical list of Pinudjem I at Karnak.
First steps towards a reconstituted religious geography of Egypt
under the 21st Dynasty*

This article presents the results of work undertaken by the Centre Franco-Égyptien des Études des Temples de Karnak (CFEETK - USR 3172 of the CNRS), a partner in the Karnak project, on the criosphinx alley in Karnak West. This work began in 2014 in the framework of a project entitled "The sphinxes of Pinudjem I".

The main feature of interest in Pinudjem I's inscriptions carved on the sphinxes lies in the geographical list that can be derived from them, as they mention systematically, on each plinth, a divinity and his place of worship.

Although the epigraphic survey is not yet complete some preliminary observations can already be made.

Au-delà du « mythe ».

Imaginaire religieux et territorialisation
dans le rite « renverser Seth et ses acolytes »

Jérôme GONZALEZ

jerome.gonzalez@univ-montp3.fr

Dans la masse documentaire fournissant l'égyptologue en matériaux « mythologiques », le corpus des *Urkunden mythologischen Inhalts*, ou *Urkunden VI*, occupe une place privilégiée. À travers plus d'une quarantaine de lieux, dont une part importante de lieux de culte, sont présentés des événements que la discipline égyptologique qualifie volontiers de « mythes ». Le rite « renverser Seth et ses acolytes », extrait des *Urkunden VI*, permettra d'éprouver la terminologie habituellement employée lors de l'analyse de ce type de texte (« mythologie », « mythe », « narration », etc.); une terminologie qui détermine de façon prégnante leur analyse et brouille quelque peu notre perception de la manifestation discursive intrinsèque ou une certaine pragmatique de ces énoncés. Il y a là matière à exploiter avantageusement

la notion de territoire comme lieu du rite – produit d’une *poiesis* – ou support des « géosymboles » chers au géographe Joël Bonnemaïson.

Beyond the “myth”.

*Religious imagery and territorialization
in the ritual “to overthrow Seth and his gang”*

*In the mass of documentation providing the Egyptologist with “mythological” material the corpus of the Urkunden mythologischen Inhalts, or Urkunden VI has a special place. Through a long list of places of worship it presents events that are often referred to in Egyptological studies as “mythemes”. The rituals described in Urkunden VI, including the ritual “to overthrow Seth and his gang” make it possible to test the terminology habitually used in the analysis of this type of text (“ritual”, “mythology”, “myth”, etc.); a terminology that powerfully determines their analysis and tends to blur our perception of the intrinsic discursive manifestation or a degree of pragmatism in these utterances. Here the notion of territory as the place of ritual – produced by a *poiesis* – or as a support for the “geosymbols” dear to the heart of the geographer Joël Bonnemaïson, could usefully be exploited.*

Une conception religieuse du territoire :
la Basse Égypte d’après la procession des dieux du soubassement nord
du temple d’Arensnouphis à Philae

Ivan GUERMEUR
ivan.guermeur@ephe.psl.eu

La procession inédite des dieux de Basse Égypte gravée au soubassement du mur nord du petit temple consacré à Arensnouphis (*Ỉrj-ḥms-nfr*) sur l’île de Philae, datant de l’époque romaine (règne de Tibère), présente une organisation « géographique » religieuse originale ; elle se distingue des traditions connues ailleurs (essentiellement Edfou, Dendara et Kom Ombo) tant par le nombre des figures représentées que par leur succession qui n’est pas classique. En effet, au-delà des 20 provinces canoniques de Basse Égypte, on a reproduit 27 autres divinités, chacune figurant ce que l’on a pris l’habitude de qualifier de « districts supplémentaires ». Cette procession originale pourrait donc constituer une sorte de carte « actualisée » des principales métropoles religieuses de Basse Égypte.

*A religious view of territory:
Lower Egypt according to the gods' procession
on the north soubassement of the temple of Arensnuphis at Philae*

The unique procession of the gods of Lower Egypt that features on the foundation of the north wall of the little temple of Arensnuphis (Ỉrj-ḥms-nfr) on the island of Philae, dating from the Roman period (reign of Tiberius) presents an original "geographical" religious organization that differs from the traditions noted elsewhere (essentially at Edfu, Dendara and Kom Ombo) both in terms of the number of figures represented and their order, which is not the classical one. As well as the usual 20 nomes of Lower Egypt, 27 other divinities are portrayed, each one representing what are habitually referred to as "additional districts". This unique procession could therefore constitute a sort of "updated" map of the main religious metropolises of Lower Egypt.

« L'endroit s'appelle Irasa ».

Rôles et fonctions des toponymes dans la façon de penser l'espace
et d'administrer le territoire

Stéphane LEBRETON
stephane.lebreton@univ-artois.fr

Depuis 20 à 30 ans, les historiens ont porté leur attention sur la question des perceptions spatiales dans l'Antiquité. Leur approche a permis de changer la compréhension de la géographie. Au lieu de considérer que l'homme de ces périodes reculées pensait et restituait un espace sur le modèle des Modernes, ils ont plutôt réfléchi aux singularités en s'aidant des avancés de l'anthropologie. On peut d'ailleurs considérer que l'ouvrage édité par K.A. Raaflaub et J.A. Talbert (*Geography and Ethnography. Perceptions of the World in Pre-Modern Societies*), cherchant à comparer les conceptions spatiales de différentes sociétés éloignées dans le temps et dans l'espace, est à la fois une illustration intéressante de cette démarche et peut-être un aboutissement. Dès la fin des années 1980-début des années 1990, des auteurs comme P. Janni, Fr. Prontera, Chr. Jacob ou P. Arnaud, par exemple, ont élargi le champ de la réflexion en s'interrogeant notamment sur l'utilité et la fréquence de la carte, sur la pensée hodologique, sur le développement et la diffusion de la culture géographique. Ils ont ainsi permis d'enrichir et de développer le sujet. Les études actuellement conduites par Kl. Geus et M. Thiering affinent

davantage encore la problématique en proposant de réfléchir non plus seulement sur la géographie érudite telle qu'elle apparaît le plus souvent dans la littérature, mais à la culture géographique populaire de l'homme de la rue (« common sense geography »).

Parallèlement, les modalités de contrôle et d'administration d'un territoire ont donné lieu à nombre d'études, au moins pour les périodes hellénistique et romaine. De fait, il restait à étudier les relations entre les deux domaines de recherche. À partir de quels acquis intellectuels, de quelles connaissances géographiques, de quels apprentissages, de quels outils ou supports les personnes en charge de l'administration d'un territoire ont-ils travaillé ? Certes, le sujet a pu être abordé par Cl. Nicolet dans *L'inventaire du monde*. Il était au cœur du sujet des deux ouvrages de G. Cruz Andreotti, P. Le Roux et P. Moret : *La invención de una geografía de la Península Ibérica*. N. Purcell a pu proposer des analyses pertinentes. Il nous semble cependant que bien des interrogations demeurent. Peut-être convient-il alors de s'intéresser davantage à la question du rôle et des fonctions des toponymes, en particulier dans les apprentissages géographiques ?

“The place is called Irasa”.

*Roles and functions of toponyms in the conception of space
and in territorial administration*

Over the last 20 or 30 years historians have turned their attention to the issue of how space was conceived in ancient times. Their approach has led to a change in our understanding of geography. Instead of considering that man in the distant past conceived and recreated space as modern man does, they have preferred to study the differences, with the help of progress in anthropology. The work edited by K.A. Raaflaub and J.A. Talbert (Geography and Ethnography. Perceptions of the World in Pre-Modern Societies), which seeks to compare the spatial conceptions of different societies distant from one another in time and space, can be considered both as an interesting illustration of this approach and perhaps as a conclusion. From the end of the 1980s and the beginning of the 1990s onwards authors such as P. Janni, F. Prontera, C. Jacob or P. Arnaud, for example, have broadened the scope of thinking in this field by looking in particular at the utility and frequency of maps, hodology, and the development and dissemination of a geographical culture. They have thus enriched and developed the subject. The studies currently undertaken by K. Geus and M. Thiering bring the issues into tighter focus by directing attention not only to learned geography as it appears most often in the literature but also to the popular geography of the man in the street (“common-sense geography”).

At the same time numerous studies have been devoted to the modes of control and administration of a territory, at least for the Hellenistic and Roman periods. The relationship between these two fields of research, however, remained unstudied. On the basis of what intellectual background, what geographical knowledge, what learning, what tools or supports, did the administrators of a particular territory work? The topic was of course touched on by C. Nicolet in L'inventaire du monde. It was at the heart of the two works by G. Cruz Andreotti, P. Le Roux and P. Moret: La invención de una geografía de la Península Ibérica. N. Purcell has offered some pertinent analyses. It seems however that many questions remain unanswered. Might it perhaps be useful to pay closer attention to the role and function of toponyms, particularly for the learning of geography?

De quoi Kuzikos est-il le nom ?
Essai d'approche structurale d'une presqu'île

Bernard MEZZADRI
bernard.mezzadri@univ-avignon.fr

L'étape des conquérants de la toison d'or sur la presqu'île de Cyzique, telle que la met en scène Apollonios de Rhodes dans son épopée des *Argonautiques*, permet d'observer une utilisation originale des caractéristiques morphologiques d'un territoire. Il ne s'agit pas tant, comme souvent, d'enserrer les lieux dans un discours généalogique ou légendaire afin de justifier une mainmise, symbolique ou plus concrète. Bien plutôt les singularités de la topologie sont-elles utilisées pour construire un opérateur intellectuel, au service de ce que Claude Lévi-Strauss nommait une logique du concret. On suit en détail la manière dont la forme de la péninsule se reflète dans la nature de son peuplement et dans la structure du récit. Au bout du compte, les dessins contingents de la géographie physique s'intègrent à une réflexion sur les rapports avec l'étranger, entre guerre et hospitalité, où les contours de la côte font écho à ceux des fragments de la tessère d'hospitalité (*sumbolon*) pour en inverser le sens. C'est d'être la victime de ce mécanisme « anti-symbolique » qui vaut au roi des Dolions, Kuzikos, de devenir l'éponyme de la région.

*What is Cyzicus the name of?
A structural approach to a peninsula*

The visit of the conquerors of the golden fleece to the peninsula of Cyzicus, as recounted by Apollonius Rhodius in his epic poem, the Argonautica, enables us to observe an unusual use of the morphological characteristics of a territory. The issue here is not, as often elsewhere, to encapsulate places in a genealogical or mythological discourse so as to justify a symbolical or more concrete takeover. Rather, the original features of the topology are used to construct an intellectual operator, to serve what Claude Lévi-Strauss called the science of the concrete. We follow in detail the way in which the shape of the peninsula is reflected in the nature of its habitation and in the structure of the narrative. Finally the contingent forms of physical geography are integrated into thinking about the relationship with the stranger, between war and hospitality, where the shape of the coastline echoes that of the fragments of the tessera hospitalis or sumbolon, but with inversion of its meaning. It is because he is the victim of this “anti-symbolic” mechanism that Cyzicus, King of the Doliones, gives his name to the region.

Textualité et matérialité des grandes stèles égyptiennes de Giza.

Comment des actes de mémoire (re)configurent un territoire et ses lieux

Stéphane PASQUALI

stephane.pasquali@univ-montp3.fr

Cet article propose d'étudier les deux « grandes » stèles de Giza des pharaons Amenhotep II et Thoutmosis IV comme médias de configuration symbolique d'un territoire déjà fortement marqué, cela à travers une interprétation pragmatique.

Pour ce faire, les stèles sont appréhendées non seulement en tant que textes (leurs fameux récits « historiques »), mais en tant qu'objets inscrits spatialisés. L'approche développée est ainsi particulièrement sensible à leur matérialité, à leur situation originelle (leur « visualité »), à leur agentivité rituelle et aux procédures de mise en récit. Y sont notamment posées les questions des pratiques ritualisées dont les stèles étaient les objets, et des groupes sociaux concernés par ces pratiques.

Le positionnement épistémologique revendiqué relève à la fois de l'archéologie, et de l'anthropologie et de la géographie dans leur composante culturelle.

*Textuality and materiality of the great Egyptian stelae of Giza.
How do acts of memory (re)shape a territory and its sites*

The aim of this article is to study, by way of a pragmatic interpretation, the two great stelae of Amenhotep II and Thutmose IV at Giza as the media for the symbolic configuration of a territory that was already strongly marked.

To this end the stelae are considered not only as texts (with their famous “historic” narratives) but as objects inscribed in space. The approach adopted is thus particularly sensitive to their physical nature, their original situation (their “visuality”), their ritual agency, and the procedures of story-telling. In particular, the questions of the ritualistic practices relating to the stelae, and the social groups involved in these practices, will be raised.

The epistemological standpoint adopted is rooted in the cultural aspects of, at one and the same time, archaeology, anthropology and geography.